

7 à Poitiers

Art & Fenêtres

CRÉDIT D'IMPÔT FENÊTRES
DERNIERS JOURS : -15%⁽²⁾
fin au 30 juin

Fermetures Alain Mariette
 38, rue de la Croix Berthon Neuville du Poitou
 05 49 51 60 58 www.fenestres-alain-mariette.com

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 20 au mardi 26 juin 2018

SOCIÉTÉ P.3

Où se produira Dieudonné en juillet ?



SOCIÉTÉ P.5

Le marché du jeu en pleine croissance

ÉCONOMIE P.6

CEI-Grand Poitiers, le torchon brûle

KAYAK P.18

Claire Bren, d'une discipline à l'autre



7apoitiers.fr ▶ N°406



Consommation ▶ P.11-14
Circuits courts, succès fou

LOISIRS VERANDA
 VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENÊTRES

Prenez le soleil avant les autres

Encore un crédit d'impôt de 15% jusqu'au 30 juin 2018
 Renseignez-vous dès aujourd'hui

BÉNÉFICIEZ DE CONSEILS PERSONNALISÉS

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

Qualibat logo

Une réhabilitation Vitruve/Profile Systèmes Photographe Sophie LLOYD

Extrabat dans la cour des grands

Plus de 1700 clients conquis, 29 000 utilisateurs, une croissance vertigineuse... Né en 2007, à Poitiers, l'éditeur de logiciel de gestion des métiers et de la relation clients Extrabat conquiert tous les jours de nouveaux marchés.

Les plus belles idées naissent souvent des plus grandes évidences. Ancien concessionnaire Desjoyaux à Poitiers, Niort et Orléans, Anthony Body s'est, un jour, mis en tête de dénicher la perle rare : un logiciel qui lui faciliterait la tâche au quotidien, de l'édition de devis aux factures, en passant par l'agenda partagé, la gestion des plannings... Plutôt que de faire appel aux grands noms du secteur des ERP, le pisciniste a créé sa propre solution. Dix ans plus tard, le succès est total !

Un pied en Espagne

« Nous comptons plus de 1 700 références, 29 000 utilisateurs et réalisons une croissance annuelle de plus de 50% depuis trois ans », se réjouit le dirigeant de QSC. La société éditrice, dont le siège est à Poitiers,

emploie vingt-et-un collaborateurs, répartis entre Poitiers, Angoulême et Bordeaux. Extrabat a même déjà commencé à investir le marché espagnol, avec un pied à terre à Valence. S'il équipe aujourd'hui 90% des piscinistes, dont la Fédération des professionnels de la piscine, Anthony Body a investi d'autres marchés où les très petites entreprises sont reines. « On met à leur disposition des solutions dont bénéficient les grands groupes, avec encore plus de fonctionnalités ! »

« Notre force ? La simplicité »

Les paysagistes ont parfaitement reçu le message, tout comme les spécialistes de la cheminée. Extrabat a déjà fourni sa solution à plus d'une centaine de magasins, dont le réseau Expert chaleur bois et les réseaux

Philippe et Godin. Le monde du funéraire lorgne également Extrabat avec gourmandise. « A chaque fois, développe le fondateur de QSC, nous faisons en sorte d'adapter le logiciel aux spécificités de chaque métier. Sans perdre de vue ce qui fait notre force : la simplicité. » La signature électronique certifiée et les relances automatiques des devis par SMS sont deux des innovations bientôt disponibles pour les utilisateurs. « En 2019, nous lancerons aussi une version dédiée aux acteurs du bâtiment, gros œuvre et second œuvre. L'idée est de leur proposer un package comprenant le matériel (smartphones et tablettes durcies) et le logiciel. »



Anthony Body



Nicolas Ruzier



Luciline Body



Eric Godin



Philippe Ruzier



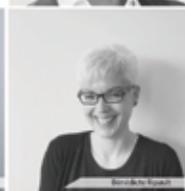
Laurent Ruzier

◆ A fond sur le pair programming ◆

Pour réorganiser le travail au sein de l'entreprise, un responsable « agilité » a récemment été recruté. Sa mission consiste à faciliter la planification, l'organisation et la gestion des projets informatiques. « Cela a abouti à la mise en place d'initiatives permettant à chacun d'être plus efficace et plus compétitif tout en préservant son bien-être », note Anthony Body. Le « pair programming », ou programmation par binôme, a fait son apparition au sein d'Extrabat. « Pendant qu'un développeur programme, l'autre regarde et corrige, commente le chef d'entreprise. Cette démarche permet de coder mieux et plus rapidement tout en faisant monter en compétences les deux membres du binôme. Quand l'un est fatigué, le second prend le relais. »



Anthony Ruzier



Sarah Ruzier



Sarah Ruzier



Anthony Ruzier

◆ Tout pour le bien-être

Malgré une croissance insolente, Anthony Body reste très attentif au bien-être de ses salariés. Tous les lundis matins, le dirigeant poitevin leur fait livrer 13kg de fruits frais, dans les agences de Poitiers, Angoulême et Bordeaux. Il leur propose également des séances de réflexologie pour les mettre « dans les meilleures conditions ». « Extrabat, c'est une aventure humaine à laquelle chacun contribue. Je tiens à garder cet état d'esprit. »



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier



Anthony Ruzier

Politiquement incorrect

La polémique autour du concert de Médine au Bataclan a précédé de quelques jours une autre info qui ne manquera pas de jeter le trouble dans la Vienne. Le sulfureux humoriste Dieudonné a choisi de se produire « à Poitiers » le 21 juillet prochain, dans le cadre de sa tournée baptisée « L'émancipation ». Depuis ses multiples condamnations pour injures et provocations antisémites, l'ancien compère d'Elie Semoun doit rivaliser d'imagination pour dénicher un lieu qui daigne l'accueillir. La Hune de Saint-Benoît l'avait refoulé en 2009. Qui acceptera de lui offrir une tribune en plein cœur de l'été ? Faut-il d'ailleurs, au nom de la liberté d'expression, s'asseoir sur ses antécédents judiciaires ? Ces questions nous passionnent et nous divisent en même temps. Un autre artiste très controversé, en l'occurrence Bertrand Cantat, a choisi d'annuler ses dernières dates sous la pression populaire et médiatique. Cantat comme Dieudonné conservent pourtant une base de fans inconditionnels. Mais leur présence sur scène n'est plus tolérée.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Artiste controversé depuis quinze ans, Dieudonné est programmé à Poitiers le 21 juillet dans un lieu tenu secret. En 2009, son spectacle à Saint-Benoît avait été annulé pour raisons de sécurité. Actuellement en tournée en France, il est diversement accepté.

Dieudonné est de retour dans la Vienne. En tournée avec son nouveau spectacle intitulé « L'émancipation », l'artiste sulfureux se produira dans un mois, le samedi 21 juillet, à... Poitiers. Et le mode de réservation des billets s'avère déjà quelque peu surprenant. Uniquement commercialisés sur sa plateforme Dieudosphere.com, les tickets d'entrée doivent être payés en ligne. Ensuite ? « Le lieu exact de cette représentation vous sera communiqué par SMS et par email au plus tard quelques heures avant le début. »

Depuis près de quinze ans, Dieudonné est obligé de ruser pour se produire en France. Condamné à plusieurs reprises pour des injures et des provoca-

tions antisémites, il est écarté de toutes les grandes scènes et des festivals. Le maire de Saint-Benoît se souvient très bien de son dernier passage dans la Vienne. L'ancien complice d'Elie Semoun devait se produire à La Hune, le 2 février 2009, à peine un mois après avoir invité sur la scène du Zenith de Paris le négationniste Robert Faurisson. Un acte qui avait provoqué l'indignation générale. A l'époque, Dominique Clément avait d'abord accepté d'accueillir l'artiste contesté dans sa salle publique, au nom de la liberté d'expression, puis il était revenu sur sa décision au prétexte d'assurer le maintien de l'ordre public. Lettres anonymes, emails d'insulte... Des opposants avaient annoncé qu'ils tenteraient d'empêcher le bon déroulement du spectacle « J'ai fait le con ». Aujourd'hui, le maire raconte une anecdote méconnue sur ce qu'il s'est passé après : « Dieudonné a quand même voulu se produire devant La Hune quelques jours plus tard. Il est venu dans son bus. Mais il a dû repartir car nous avons pris un arrêté municipal interdisant le stationnement sur le parking afin de pouvoir engager les travaux qui visaient à remplacer le revêtement en graviers. » Côté justice, le tribunal administratif

avait fini, en 2014, par rejeter la demande d'indemnisation de 53 600€ déposée par Dieudonné...

« TROMPERIE SUR LA MARCHANDISE »

C'est pour éviter ce genre de déconvenue que Dieudonné réserve désormais les salles où il se produit sans dévoiler son identité. Le 12 avril dernier, le gestionnaire du théâtre Jeanne d'Arc, à Saint-Etienne, en a fait l'amère expérience. Marc Javelle a découvert trois jours avant le spectacle le lien entre l'artiste et la société « Les Productions de la plume », qui avait réservé la salle. Chez nos confrères de la Loire, il s'est déclaré « particulièrement ulcéré par ce procédé frauduleux ». Pour lui, il y a eu « tromperie sur la marchandise ». Malgré tout, le directeur d'association a été contraint « la mort dans l'âme » d'ouvrir ses portes à Dieudonné et aux 650 personnes qui avaient acheté leur billet.

Toutefois, l'accueil n'est pas toujours aussi glacial. A Tinquex, près de Reims, Karima, la responsable commerciale d'Alliance réception, habituée des mariages, défilés et autres soirées étudiantes, a écarquillé les yeux en constatant, le 10 juin, l'arri-

vée sur scène de Dieudonné : « Je pensais voir un spectacle de magie ! En ouvrant la porte d'accès des coulisses, trente secondes avant le démarrage, je l'ai reconnu, habillé en noir avec de grandes plumes sur la tête. » Pour elle, visiblement acquise aux performances de l'artiste, ce fut « une très agréable surprise ». « Si je l'avais su, j'aurais fait de la pub ! », reprend-elle, sans pour autant vouloir « associer son nom de famille à cet événement ». La police a frappé à la porte de la salle une demi-heure après le début du spectacle, sans le stopper. Karima a dû se présenter le lendemain matin au commissariat pour « expliquer comment il était arrivé dans cette salle ». Alliance réception assure n'avoir annulé aucune réservation depuis. « Une femme est même revenue avec son ticket pour me remercier et elle a réservé la salle pour un mariage en 2019 », reprend la responsable, dont les parents ont été les « voisins d'Elie Semoun » il y a plusieurs années.

Concernant la future prestation de Dieudonné dans la Vienne, une question demeure : où se produira-t-il ? Certainement dans un lieu privé. « A moins de 20km de Poitiers », indique son site.

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha
1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Restaurant ouvert en juillet-août !

Formule du midi à 18€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché
Entrée - Plat - Dessert
Autres menus :
29,50€ & 44€

10 min de Poitiers - N147 direction Limoges

PATRICIA CHAPELOTTE, COM' À LA PARADE



POURQUOI ELLE ?

Communicante hors pair, Patricia Chapelotte a fondé le prix Génération femme d'influence il y a cinq ans. L'ancienne étudiante poitevine aime la politique et l'entreprise, deux univers dans lesquels elle a baigné au cours de sa riche carrière.

Votre âge ?

« 55 ans. »

Un défaut ?

« Très impatiente ! »

Une qualité ?

« De bonne humeur, j'ai toujours envie de me marrer. »

Votre livre de chevet ?

« « Une vie choisie », de Marc Simoncini. »

Une devise ?

« Fais ce que tu comprends. »

Votre plus beau voyage ?

« Aux Iles vierges britanniques en février dernier. J'étais avec ma fille de 19 ans. Cela a été un moment génial. »

Un mentor ?

« Plutôt un inspirateur. Jacques Chirac en 1995. Dans un autre registre, j'ai beaucoup d'admiration pour Nathalie Balla, co-présidente de La Redoute. Elle a racheté l'entreprise pour 1€ symbolique et a réussi sa transformation numérique. »

Un péché mignon ?

« Le bon vin rouge et les bonbons Schtroumpfs tous les soirs ! »

La rédaction du « 7 » consacre une série aux Poitevin(e)s expatriés, dont les parcours professionnels sortent du lot. Huitième épisode avec Patricia Chapelotte, fondatrice de l'agence de communication Albero conseil, qui a passé ses années étudiantes à Poitiers.

Né à Poitiers... ou ailleurs ?

« Je suis née dans l'Aisne, mais je n'y ai jamais vécu. »

Racontez-nous votre enfance...

« J'ai grandi dans la campagne berrichonne. Mon père était fonctionnaire de la Marine et a été mandaté pour construire un centre de transmissions à Rosnay, dans l'Indre. J'y ai de supers souvenirs avec ma sœur. Des appelés m'emmenaient à l'école, c'était une vie très agréable. Après, j'ai été contente de venir à la grande ville, Poitiers. »

Petite, vous rêviez de...

« Je rêvais de réaliser des films, j'étais passionnée par les comédies musicales, la manière dont on fabrique un film. Après, un très bon ami de mes parents était patron d'entreprise. Je trouvais ce milieu fascinant. »

Quelles études avez-vous faites ? Quels souvenirs en gardez-vous ?

« Lorsque je suis arrivée à Poitiers, j'ai intégré l'école Cloche Perse. Puis je suis allée en fac de sciences économiques, où j'ai obtenu une maîtrise de gestion. J'ai très longtemps conservé des liens avec plusieurs professeurs et j'ai encore des copines qui vivent dans la Vienne. Les souvenirs ? Tout était simple, facile, nous étions insouciantes ! »

Votre carrière en quelques mots...

« J'ai toujours travaillé dans la com', en commençant par plusieurs agences parisiennes. Je suis ensuite devenue directrice de la communication d'un groupe industriel, ce qui a nourri ma

passion pour le monde de l'entreprise. Puis une amie m'a parlé d'un poste à pourvoir au Sénat. J'ai passé quatre ans au sein du groupe parlementaire RDE. Puis il y a eu la campagne de Chirac en 1995, je me suis retrouvée au cabinet de Jean-Claude Gaudin. Après la dissolution de 1997, j'ai rebondi dans une filiale d'Havas. Et j'ai de nouveau connu une expérience politique en intégrant l'équipe de Dominique Perben, alors ministre de la Justice. Après ces allers-retours entre la politique et l'entreprise, j'ai choisi de créer mon propre cabinet, en 2004. »

Un tournant dans cette carrière ?

« La découverte du monde politique a été un vrai tournant, j'ai accédé à un monde que je ne connaissais pas. Cela a suscité chez moi un besoin d'engagement, de servir. L'autre tournant, c'est la création du Prix de la femme d'influence. »

Poitiers vous a marqué pour...

« Poitiers, c'est une ville étu-

diane, accueillante, généreuse, sans problème ni insécurité. Je garde le souvenir d'une très belle ville. »

Quel regard portez-vous sur la ville ?

« J'y suis revenue il y a moins d'un an. Mon sentiment, c'est que cette ville a beaucoup souffert. »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

« Jean-Pierre Raffarin est un homme qui a marqué son département. C'est quelqu'un qui a fait rayonner sa région. »

Et maintenant, quels sont vos projets pour l'avenir ?

« Mon engagement, c'est de continuer à transmettre un savoir-faire, l'énergie d'entreprendre. Je considère aussi qu'il faut davantage de femmes en politique. Les Municipales, j'y pense sérieusement. Participer à un projet collectif à Poitiers ? Pourquoi pas ! Faire partie d'une équipe, ça ne me déplairait pas. Vous pouvez l'écrire ! »

EXPERT DU COURT SÉJOUR

KORIAN

Nos engagements :
flexibilité, expertise des soins,
simplicité, positive care

Le Soin à Coeur

Parce que vous avez aussi besoin de souffler de temps en temps, les maisons KORIAN ouvrent leurs portes aux aînés de quelques jours à plusieurs semaines

93%*
des familles sont satisfaites de la qualité du court séjour de leur proche

Plus de 5000 résidents et familles ont fait confiance à Korian en 2017

Korian Agapanthe - 1 Rue Georges Bizet - 86000 Poitiers - 05 49 38 10 51
Korian Clairière aux Chênes - Place du Centre - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - 05 49 62 35 00

Le marché du jeu se porte bien

Toujours plus nombreux et variés sur le marché, les jeux de société ne se sont jamais aussi bien vendus. Les boutiques spécialisées de Poitiers et l'éditeur Libellud témoignent de cette étonnante croissance.

Un nouveau visage vient de s'installer au comptoir du Dé à Trois Faces, la boutique de jeux de la rue Edouard-Grimaux à Poitiers. Fin mai, après vingt-sept ans de gérance, les époux Grabski ont passé la main à Simon Foucaut. Venu de Nantes, le jeune homme de 26 ans a rapidement découvert « une ville qui respire le jeu de société » et où le marché semble bien se porter, malgré tout.

« On est impacté par le malaise des centres-villes, mais on a une clientèle fidèle », précise Benoît Delsuc, gérant d'Excalibur, une autre enseigne spécialisée. « Au niveau du jeu, Poitiers sort du lot. Il y a une douzaine d'associations, pas mal d'animations et c'est aussi une ville étudiante », ajoute Benjamin Leveiller, au Labo de Merlin.

Et puis, surtout, il y a Libellud. Fondé en 2008, l'éditeur de jeux de société basé à Poitiers incarne la bonne santé du marché. « Nous n'avons pas cessé de constater une progression de nos ventes », témoigne Léa Moinet, chargée de communication. Cela a eu un impact sur notre structure, nous sommes passés de huit salariés en 2015 à dix-huit aujourd'hui. »

1 200 SORTIES PAR AN

Selon les chiffres de la société d'études de marchés NPD



Les boutiques spécialisées de Poitiers proposent de nombreux jeux, tous très différents.

Group, les jeux de société ont passé pour la première fois la barre des 400M€ en France, en 2017, avec une croissance régulière de 7% des ventes ces dernières années. « C'est le plus gros marché en Europe », précise Simon Foucaut.

Au fil des années, les sorties se sont multipliées à un rythme élevé. Trop même, juge Benoît Delsuc. « Avec près de 1 200 nouveautés par an, le marché est inondé. C'est impossible de tout tester. » De facto, la

concurrence est forte entre les éditeurs. Pour Libellud, qui s'en tient à une sortie par an, « c'est plus difficile d'avoir la bonne idée, le bon concept ».

« Il n'y aurait pas autant de jeux s'il n'y avait pas autant de joueurs », estime Simon Foucaut. Léa Moinet voit dans cette demande « un besoin de se retrouver ensemble autour d'une activité, comme le montre le développement des escape game ». Mais jouet-on vraiment plus qu'avant

? Cela ne fait aucun doute pour les acteurs du marché. Les jeux courts et coopératifs type « escape » sont les plus prisés aujourd'hui, des petits comme des plus grands. « Ça change des parties de Monopoly ou de Cluedo qui pouvaient durer trois heures. » Surtout, ils résistent à l'essor des jeux vidéo. « Les deux peuvent coexister, assure Léa Moinet. Parfois, des passerelles existent et l'on tend de plus en plus vers le numérique. »

ÉCONOMIE

Un salon Profession'L à Poitiers

La 1^{re} édition du Salon de la reconversion professionnelle des femmes se déroulera ce vendredi, à l'hôtel de Ville de Poitiers. L'événement est porté par une association créée en 2013 et a déjà eu lieu à Bordeaux, Lyon ou Nantes plus récemment. Concrètement, le salon Profession'L sera rythmé par de nombreux rendez-vous, à partir de 9h15 : deux tables rondes, seize workshops, cinq conférences, des témoignages de femmes ayant réussi leur reconversion... De la formation à la création d'entreprise, en passant par le recrutement et l'accompagnement individuel, plus de cinquante partenaires seront présents pour conseiller les participantes. Entrée libre et gratuite.

HANDICAP

9 000€ pour trois associations locales

Les concerts des Forbans, organisés les 28 et 29 avril derniers, à Jaunay-Marigny, ont permis de récolter 9 000€ au profit de trois associations qui œuvrent dans le domaine du handicap. L'Alépa va pouvoir financer des activités et des sorties pour les jeunes autistes cet été. Les Papillons blancs vont soutenir les projets portés par les pensionnaires et les équipes éducatives. Quant à Handicap 2000, elle va contribuer au financement des aménagements de véhicules. La manifestation était organisée par Solidarité Handicap 86, en partenariat avec le « 7 ».

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR

MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

► **économie** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Le CEI entre en résistance

PRÉCISION

Luchapt : la mairie réagit

Le conseil municipal de Luchapt, commune du Sud-Vienne dans laquelle Kevin Wheatcroft possède une résidence secondaire (cf. n°403), tient à apporter quelques précisions sur notre enquête publiée le 30 mai. Extraits : « Il convient de souligner qu'en aucune occasion il peut être reproché à M. Wheatcroft le moindre prosélytisme et qu'il ne peut pas davantage être déploré le plus petit signe ou manifestation extérieure qui l'aurait rendu visible par les habitants. (...) S'agissant de ses relativement nombreuses acquisitions immobilières, les habitations étaient inoccupées lors de leur cession et elles le sont restées pour la plupart par la suite. (...) On est tenté de penser que les propriétaires candidats à la vente de leur bien immobilier n'ont pas été mécontents de trouver un acquéreur. (...) Pour ce qui est de la demande d'acquisition du stade, il n'y a pas eu de situation conflictuelle. Le terrain sur lequel est implanté le stade faisait initialement partie du domaine acquis ultérieurement par M. Wheatcroft. (...) La municipalité a préféré conserver ce terrain, qui a fait l'objet d'importants aménagements, pour l'utiliser à des fins d'activités de loisirs, de manifestations festives ou associatives... »

La pépinière d'entreprises implantée à Chasseneuil ne veut pas se laisser absorber par la nouvelle association Technopole Grand Poitiers. Un bras de fer est engagé entre les deux parties.

Plus de deux heures et demie d'échanges a priori passionnés n'y auront pas suffi. Le dernier conseil d'administration du Centre des entreprises et d'innovation (CEI), en date du 5 juin, a accouché d'une forme de *statu quo*. Pas de rapprochement dans l'immédiat entre la pépinière d'entreprises de la Technopole du Futuroscope, encore moins de fusion avec Technopole Grand Poitiers. A la veille de souffler ses trente bougies, le CEI ne veut pas se laisser dicter sa ligne de conduite par la collectivité... qui finance pourtant les deux tiers de son budget (310 000€ sur 436 000€). « Nous avons réalisé un audit juridique de la structure, développe Ludovic Bertrand, président du CEI. Il ne nous apparaît pas pertinent de fusionner avec Technopole Grand Poitiers. » Le dirigeant met en avant l'expertise de la pépinière (trois collaborateurs), ses « cinquante projets accompagnés tous



Le CEI fêtera ses 30 ans dans quelques mois, il a accompagné plus de 2 200 projets.

les ans » (2 252 depuis 1988, ndlr), le « taux de pérennité des entreprises », les « nombreux contrats de partenariat », le « concours Créa'Vienne »... pour justifier son refus de se soumettre à Technopole Grand Poitiers. « Nous avons simplement comparé notre activité à celle de l'incubateur qui a rejoint la Technopole. C'est assez significatif. Quand on regarde les budgets et le rayonnement, nous n'avons pas à rougir. » La situation semble dans l'impasse, sachant que le bras armé de la collectivité doit être audité par

Rétis, qui labellise les Technopoles partout en France. Sans pépinière, pas sûr que Technopole Grand Poitiers conserve son label à moyen terme. « Nous pouvons tout à fait apporter notre expertise en restant indépendants », martèle Ludovic Bertrand.

DES QUESTIONS SANS RÉPONSES

Si la fusion aboutit, la marque « Centre d'entreprises et d'innovation » sera-t-elle conservée ? Quelle place les petites entreprises auront dans la gou-

vernance de Technopole Grand Poitiers ?... Malgré la présence de trois élus au conseil d'administration -El Mustapha Belgsir, Michel François et Philippe Brottier, respectivement vice-président Technopole et délégués auprès du président de Grand Poitiers- les administrateurs du CEI n'ont pas été convaincus. Au-delà, le coût de la nouvelle Technopole interroge. Avec un budget de près de 400 000€, l'association dispose d'une force de frappe importante, mais « sans stratégie claire », dicit Ludovic Bertrand.

La sortie de crise ? Il ne l'entrevoit pas à moyen terme. « On m'a proposé de devenir vice-président de la Technopole, mais ça ne m'intéresse pas. Les enjeux ne sont pas à ce niveau ! Nous allons continuer à mener nos actions, développer notre projet d'hôtel d'entreprises... Encore une fois, nous pouvons rester indépendants et collaborer dans l'intérêt de la Technopole. »

El Mustapha Belgsir se veut rassurant

Vice-président de Grand Poitiers en charge de la Technopole, El Mustapha Belgsir comprend « les craintes qui s'expriment », mais estime apporter toutes les garanties pour y répondre. « L'identité du CEI sera préservée au sein de Technopole, nous n'allons faire disparaître ni le nom ni la manière dont la structure fonctionne puisque cela marche très bien », insiste l'élu. Qui reconnaît que la Région a demandé à Grand Poitiers de « mettre de la cohérence dans les outils ». Si les deux parties ne parvenaient pas à s'entendre, la collectivité pourrait être privée de fonds régionaux et européens. Voire de label Rétis ? « Il nous faut cet anneau qui constitue la chaîne de valeur d'une Technopole », résume El Mustapha Belgsir. La question sera largement évoquée lors du conseil d'administration de Technopole Grand Poitiers, le 28 juin.

Univers
COIFFURE

Mixte / Styliste / Visagiste
Jean-Charles Demarconnay

Une seule adresse !

Un soin de 7€ offert !

Valable sur Univers Coiffure & Univers Barbier
*Sur présentation de cette publicité

Univers
BARBIER

9, allée des Allisiers-86550 Mignaloux-Beauvois - 05 49 62 57 28
Lundi 10h-19h30 - Mardi à Vendredi 9h-19h30 - Samedi 9h-18h30

STOCKOVELO
DES PRIX BAS TOUTE L'ANNEE!

www.stockovelo.fr

-40%
-50%
-30%

Le spécialiste du déstockage des grandes marques

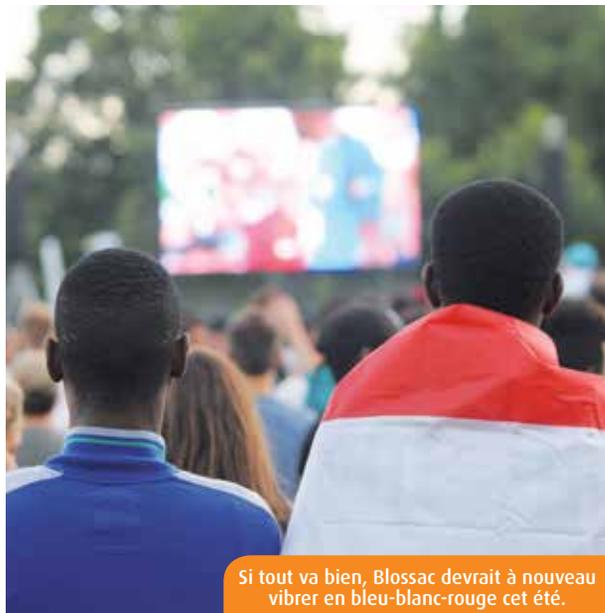
KUOTA
SUTT
ROUTE - VTT - TRIATHLON
VÉLOS ÉLECTRIQUES
EDGE MEDICAL
MIBRON

58 Avenue de la Loge (à côté de Ford, derrière Aubade)
86440 MIGNÉ-AUXANCES
Tél. : 09 81 13 67 55 - Port. : 06 58 50 95 93
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h

► **football**

► Bastien Lion - redaction@7apoitiers.fr

Les 7 lieux où voir le Mondial



Si tout va bien, Blossac devrait à nouveau vibrer en bleu-blanc-rouge cet été.

A Poitiers comme ailleurs, la ferveur footballistique propre à la Coupe du monde de football mobilise toute l'attention. Petit tour d'horizon des structures qui vous accueilleront jusqu'à la finale.

LE WALLABY'S, RUE DU PLAT D'ÉTAÏN

En plus des matchs diffusés pendant ses heures d'ouverture, le bar australien -qui supportait la France pendant les poules, on a vérifié !- ouvrira ses portes plus tôt quand les Bleus seront sur le terrain. Des cadeaux seront à gagner pendant le tournoi.

LE V&B, POITIERS-SUD ET DEMI-LUNE

A Poitiers, les deux bars de l'enseigne V&B diffuseront les matchs pendant leurs horaires habituels d'ouverture. Des bières et vins devraient être mis en avant en fonction des sélections présentes sur le terrain.

LE SPORTING CLUB, VILLAGE LOISIRS DE FONTAINE-LE-COMTE

Le Sporting club diffusera une grande partie des rencontres de la compétition, en fonction des demandes. Il organisera également un tournoi avec 16 équipes. A la clé, des maillots officiels de l'équipe de France à gagner.

GAME PARC, AVENUE DE CHÂTELLERAULT, À MIGNÉ-AUXANCES

Dans le même esprit, le Game parc compte diffuser tous les matchs et organise son propre tournoi à 32 équipes, chacune représentant l'un des pays en lice.

PARC DE BLOSSAC

Comme pour l'Euro 2016, la Ville de Poitiers mettra en place un dispositif dans le parc de Blossac à partir des quarts de finale, si toutefois les Bleus atteignent ce stade. Il faudra venir assez tôt pour profiter du spectacle, car la sécurité sera renforcée et l'enceinte vite bondée.

ISTANBUL, PLACE NOTRE-DAME

Après une longue attente, le bar-restaurant l'Istanbul a finalement obtenu l'autorisation d'installer son traditionnel écran sur sa terrasse place Notre-Dame. Il diffusera l'intégralité des matchs.

LE DROP, RUE DU CHAUDRON D'OR

Bar dédié à la diffusion des rencontres sportives, le Drop sera ouvert pour tous les matchs de la Coupe du Monde. Avec cinq écrans et un vidéoprojecteur, vous ne manquerez aucune action.

TERRAINS A BÂTIR

LIBRES DE CONSTRUCTEUR

SAINT BENOIT : La Vallée Mouton 2

LOTS à partir de **70 000€ TTC/ NOUVELLE TRANCHE**



MIGNALOUX BEAUVOIR : LES MAGNALS

LOTS à partir de **68 900€ TTC/ NOUVELLE TRANCHE**



FONTAINE LE COMTE : Les Clos de Fontaine



CHASSENEUIL DU POITOU : Les prés de vert



Société d'Équipement du Poitou

Réservation :
Société d'Équipement du Poitou
tél. **05 49 30 17 19**

► **monnaie locale** ► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Le « Pois » au banc d'essai

VITALIS

L'intersyndicale réagit aux propos d'Éliane Rousseau

L'intersyndicale de Vitalis nous a adressé une lettre au sujet du papier paru dans notre numéro 400, concernant les travaux rue Carnot. Au sujet des plaintes des chauffeurs, Éliane Rousseau^(*) avait déclaré ceci : « Je ne vais pas leur apprendre à conduire un bus, ils ont passé leur permis après tout ». Leur réponse...

« Nous concevons que vous ne pouviez apprendre à conduire aux conductrices et conducteurs de Vitalis, mais est-ce bien là le problème ? Nous parlons de sécurité par rapport à une voirie glissante en période d'intempéries, pluie, neige ou verglas. Existe-t-il un permis de glisser ? En tant qu'adjointe responsable de la Voirie, nous attendons de votre part une réponse plus argumentée et plus technique. Vous avez un ton méprisant voire agressif pour répondre à nos attentes. La sécurité des piétons, des usagers de Vitalis et des salariés est à nos yeux primordiale. Si nous alertons depuis longtemps notre direction et les élus de Grand Poitiers sur ce sujet, c'est qu'il y a un souci. Les conductrices et conducteurs de Vitalis sont des professionnel(le)s et un accident est malheureusement toujours à craindre. »

^(*)Adjointe au maire de Poitiers en charge de la Voirie.



Dans certains commerces de l'agglomération, il sera bientôt possible de payer en « Pois ».

A l'automne, Poitiers et son agglomération auront leur monnaie locale, baptisée le « Pois ». Une trentaine de bénévoles y travaillent depuis deux ans, dans le but de favoriser le commerce et la production de proximité.

Dernièrement, les réunions s'enchaînent à un rythme effréné, de trois à quatre fois par semaine. La pression monte pour la petite trentaine de bénévoles de l'association du « Pois REEL » -pour « Réseau économique équitable et local »- qui s'apprête à faire entrer sa monnaie locale en phase de test, à la fin du mois. L'aboutissement de deux ans de travaux. « Il y a

du stress et la satisfaction d'arriver au bout de ce projet, au bénéfice du territoire », confie David Guillemin, membre du cercle « Stratégies » au sein de l'association.

En France, il existe aujourd'hui une cinquantaine de monnaies locales, auxquelles la loi du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire a donné une existence légale : la Gâtinelle à Parthenay, le Vendéo en Vendée... Et bientôt le « Pois », à Poitiers et ses environs. Il a vocation à être « un nouvel outil d'échange entre les commerçants et les citoyens-consommateurs », rappelle Fabien Branger, également membre de l'association. Concrètement, cette monnaie vise à favoriser l'ancrage de l'économie, avec l'ambition

de redonner du sens aux achats, de dire où et comment l'argent circule.

COMPLÉMENTAIRE DE L'EURO

L'équation est simple : 1 Pois = 1€. Cette conversion n'aura aucune incidence sur les prix, puisque la monnaie locale est « complémentaire » à l'euro, assurent les bénévoles. « Si un produit coûte 9,40€, on pourra payer en donnant 9 Pois et 40 centimes. » Sensibles à la démarche, une dizaine de commerces vont participer à la phase de test et à la circulation des « coupons-billets » de 1, 3, 5, 10 et 20 Pois, lesquels ont été illustrés par des artistes locaux. « Nous attendons 12 000 coupures », précise Fabien Branger. Pour adhérer, les prestataires

doivent répondre à divers critères environnementaux et sociaux, comme le recyclage des déchets par exemple. Ils seront identifiables sur le territoire grâce au logo du « Pois REEL » et feront office de comptoirs d'échange. L'association sollicite également les habitants par le biais d'une campagne d'adhésion en ligne^(*). Près de 80 personnes y ont déjà répondu favorablement. « On est dans les clous. »

Soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine et Grand Poitiers, à hauteur de 10 500€, le « Pois » sera officiellement lancé fin octobre. « Quelques surprises » sont à venir, l'association se garde de les détailler.

^(*)jadopteunprojet.com/decouvrez-les-projets/detail/le-pois

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

7 à Poitiers

regie@7apoitiers.fr 05 49 49 83 98

FESTIVAL ANAKO DU FILM ETHNOGRAPHIQUE

du 22 juin au 1^{er} Juillet 2018

à Loudun, Bournand, Châtelleraut, Angers, Lençloître, Turquant et Chinon

Toute la programmation sur : www.fondation-anako.org

Tél : 06 80 64 05 30 ou 06 61 49 20 09

CRÉDIT À LA CONSOMMATION

LA PASSE DÉCISIVE POUR VOTRE PROJET

DU 15 MAI AU 15 JUILLET



Exemple : 24 mensualités de 421,00 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1,00 %, soit un montant total dû de 10 104,00 €*.

**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**

**BIEN
VOUS CONNAÎTRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

CA **vantages**⁽¹⁾
Votre programme de fidélité **-tp.fr**

 ca-tourainepoitou.fr



*Exemple pour un prêt personnel amortissable de 10 000 € d'une durée de 24 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,995 %, 24 mensualités de 421,00 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1 %, soit un Montant total dû de 10 104,00 € dont intérêts de 104 €, hors assurance facultative, et sans frais de dossier. Le coût standard de l'assurance "décès et perte totale et irréversible d'autonomie", facultative est de 5,00 € par mois pour un assuré de moins de 60 ans, couvert à 100 % et est inclus à l'échéance de remboursement du crédit (si vous l'avez souscrite). Le montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance, sur la durée totale du prêt sera de : 120,00 € pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1,157 %. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. (1) L'accès au programme de fidélité CAvantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs. Renseignez-vous auprès de votre conseiller ou sur le site www.cavantages-tp.fr.

Offre valable du 15/05/2018 au 15/07/2018 pour un montant minimum de 10 000€ remboursable sur 12 à 24 mois maximum. Réservée aux particuliers. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier. Hors reprise de crédits souscrits au Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre Conso du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours calendaires révolus. Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Contrats d'assurance emprunteur assurés par CNP Assurance et PREDICA. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Contrats d'assurances distribués par votre Caisse régionale. Ed 05/2018.

Sauvons les abeilles !

J'ai assisté il y a quelques jours à Saulgé, « petite commune butineuse » aux portes de Montmorillon, à une passionnante conférence de Béatrice Robrolle, présidente de « Terres d'abeilles »⁽¹⁾, ONG qui œuvre en faveur de nouveaux modèles agricoles respectueux du vivant, de ses écosystèmes et de la biodiversité, ainsi qu'à l'amélioration de l'évaluation des risques liés aux pesticides.

Moment très instructif qui permet de mesurer -s'il en était encore besoin- combien l'abeille constitue un maillon essentiel de la chaîne alimentaire ; et combien les apiculteurs -ces « paysans sans terre »- sont les alliés d'une agriculture durable.

À l'heure où les cheptels d'abeilles connaissent en France d'effrayants taux de mortalité (de 20 à 80%, alors que la normale se situe entre 5 et 10% !), il est plus que temps de se mobiliser collectivement pour protéger ces actrices majeures de l'agroécologie, qui assurent 85% de la pollinisation des plantes à fleurs. Sur 100 espèces de plantes fournissant 90% de l'alimentation mondiale, 70% dépendent des abeilles. Agriculture, environnement, alimentation et santé sont plus que jamais liés !

Dans son dernier livre, *Petit manuel de résistance contemporaine*, qui vient de paraître chez Actes Sud, Cyril Dion (co-fondateur avec Pierre Rabhi du mouvement Colibri et coré-

alisateur du documentaire *Demain*) appelle lui aussi à une prise de conscience rapide et d'ampleur, afin que chacun de nos actes et modes de vie participe à construire un monde où notre épanouissement personnel ne se ferait plus aux dépens des autres et de la nature, mais contribuerait à leur équilibre. Dans ce dernier « Regard », malgré les inquiétudes et l'urgence, je souhaite avec Cyril Dion terminer sur cette espérance : « Nous avons besoin de réinventer totalement nos modèles économiques, agricoles, énergétiques, éducatifs, notre organisation démocratique (...). Notre seule issue est de construire des espaces de coopération entre élus, entrepreneurs et citoyens. Pour cela, les récits, les histoires sont certainement le catalyseur le plus efficace. »

Alors, lisons, imaginons, modifions nos pratiques, engageons-nous et inventons une nouvelle fiction individuelle et collective pour tenter d'échapper à la catastrophe qui s'annonce. Bel été à tous et toutes !

⁽¹⁾A la Maison des abeilles, à Ingrandes (36), au sein du Parc naturel régional de la Brenne, Béatrice Robrolle accueille le public, développe des outils pédagogiques et organise des animations tout au long de l'année. www.sosabeilles.com

Sylviane Sambor



Sylviane Sambor

CV express

54 ans, militante de la lecture, créatrice et animatrice du « Carrefour des littératures » en Aquitaine (1987-2003), directrice du Centre régional du livre jusqu'en 2015 à Poitiers, co-fondatrice en 2016 de l'association « Lire, Vivre & Goûter, un avenir », et aujourd'hui éditrice à Chauvigny (La Nouvelle Escampette).

J'aime : les êtres humains, la vie en mouvement, les chemins de traverse, la diversité des saveurs et des goûts, l'espérance, la liberté et la solidarité, rire, apprendre, partager, relier et construire.

J'aime pas : l'injustice et la mauvaise foi, le rejet des différences, le conformisme, le dogmatisme et l'intolérance, Amazon et Monsanto, le chocolat blanc.

Les Heures vagabondes

du 5 juillet au 14 août

11 CONCERTS GRATUITS

21h - ÉTÉ 2018

♦ BB BRUNES ♦ BOOSTEE ♦
♦ SANSEVERINO ♦ LE TROTTOIR D'EN FACE ♦
♦ VINCENT MICHAUD ♦ COFFEES & CIGARETTES ♦ MYÛT ♦
♦ AXEL BAUER ♦ SHEILA ♦ ALIOSE ♦
♦ LÉA PACI ♦ VITAA ♦ MARINA KAYE ♦



ÉCONOMIE • CIRCUITS COURTS

► **conjoncture** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Local et de qualité

Collectivités, restaurants, entreprises, traiteurs... Dans la Vienne, la course au circuit court dans l'alimentation s'est accélérée. A l'image de la plateforme Agrilocal 86, les initiatives se multiplient.

« Je n'ai jamais compris pourquoi on servait aux collégiens des tomates d'Espagne, alors que nous avons des producteurs ici ! » Frappée au coin du bon sens, la déclaration est signée Benoît Prinçay. L' élu du canton de Migné-Auxances s'attache depuis deux ans à inverser la logique des marchés publics

dans les collèges de la Vienne et au-delà. Comment ? Via une plateforme baptisée Agrilocal, à laquelle trente-sept départements adhèrent déjà. Le principe est ultra simple, il s'agit de mettre en relation les producteurs de proximité avec les acheteurs de denrées alimentaires. « La meilleure manière de soutenir les agriculteurs, c'est de les faire travailler », insiste-t-il.

Après une phase expérimentale avec huit collèges et trente-cinq producteurs, entre janvier et septembre 2017, Agrilocal 86 s'est ouvert depuis la dernière rentrée. Cinquante-six acheteurs publics et privés - collèges, Ehpad, communes, s'approvisionnent désormais auprès de quatre-vingt-quatre

fournisseurs. Viande, fruits et légumes... Sur l'ensemble de l'année écoulée, huit cents commandes ont été passées, pour un total de 127 000€. « Nous sommes déjà à ce total en cinq mois, ce qui montre les progrès », ajoute Benoît Prinçay.

DE 12 À 20% DE PRODUITS LOCAUX DANS L'ASSIETTE

Sachant que les collèges de la Vienne fournissent 2,2 millions de repas par an, la marge de progrès est immense. Mais une vraie dynamique est enclenchée. La part des produits locaux dans l'assiette est passée de 12 à 20%. Ne nous en cachons pas, les circuits courts nécessitent un petit ef-

fort financier, en l'occurrence dix centimes supplémentaires par repas (de 1,50€ à 1,60€). « Mais au final, reprend le conseiller départemental, je suis persuadé que nous sommes gagnants. On constate en effet une diminution du gaspillage, grâce à un travail de pédagogie auprès des élèves. »

Le 4 juillet, un 1^{er} Forum Agrilocal 86 se déroulera au collège de Gençay, afin de favoriser les échanges entre producteurs et acheteurs. De grandes structures telles que le Futuroscope et le CHU de Poitiers se sont inscrites sur la plateforme. On peut aisément imaginer que la consommation durable et local devrait faire école dans les années à venir.

L'Eau Vive
mon magasin Bio

Chasseneuil-du-Poitou
Les Grands Philambins
(derrière Cultura)

Du lundi au samedi :
9h30 - 19h30
05 49 46 62 61
WWW.EAU-VIVE.FR
f eauvivechasseneuil

Christine et son équipe vous proposent une large gamme de produits bio et locaux : fruits et légumes, confitures, soupes, oeufs, fromages, vins, farines, biscuits et bien d'autres... travailler au maximum avec le local c'est l'engagement que l'Eau Vive de Chasseneuil a pris depuis 3 ans...





LE MARCHÉ
DE LÉOPOLD

MAGASIN BIO

NOUS PRÉFÉRONS
NE PAS Y ALLER
PAR 4 CHEMINS

EN DIRECT DES
PRODUCTEURS
C'est bien meilleur

PRIORITÉ AUX CIRCUITS COURTS

Moins de trajets, plus de proximité !

SAINT-BENOIT | **POITIERS EST**
50 av. du 11 nov. | 3 rue de Châlons

POITIERS CENTRE
20/22 rue Magenta

WWW.LEMARCHEDELEOPOLD.COM

► **tendance** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Amap : un panier de valeurs



Les « Amapiens » viennent chercher leur panier toutes les semaines.

Dans la Vienne, une dizaine d'Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) proposent des paniers de fruits, légumes et autres denrées locales. Le nombre d'adhérents augmente d'année en année. Davantage que des points de vente, ce sont de vrais réseaux d'entraide.

une énorme bêche sur la serre de Bertrand Delabroise, installé à Migné-Auxances. « Non seulement l'Amap m'assure une sécurité de revenus parce que les adhérents s'engagent sur un an, mais en plus, j'observe une vraie solidarité et un véritable intérêt pour les travaux des champs », estime ce dernier.

TARIFS RÉDUITS

Les Amap ne cessent de grossir dans la Vienne. La preuve d'une prise de conscience de la population. « Même les étudiants veulent bien manger », renchérit Jean-Baptiste Poinot, en deuxième année à l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers (Ensip). Lui préside Les Paniers de l'Étu, une autre Amap qui existe depuis plus de dix ans. Elle compte environ 150 étudiants de l'établissement, ainsi qu'une quinzaine d'agents de l'université. Ici, les lots de 2,5kg de fruits et légumes sont vendus 5€. Abordable, même quand on n'a pas de gros revenus !

Les Amap se rendent d'ailleurs accessibles au plus grand nombre. C'est aussi l'une des recettes du succès. Dans le quartier de Bellejouanne, les adhérents les plus « aisés » acceptent de payer leur panier un peu plus cher pour que d'autres, plus « modestes », puissent bénéficier de tarifs réduits, 6€ au lieu de 10€. Créée par « un groupe d'amis » en 2017, l'association « Les Gagettes de la Boivre » compte déjà une quarantaine de membres. Et ce n'est qu'un début.

Chaque jeudi soir, Sylvette Caillet donne rendez-vous aux vingt-cinq adhérents de La Ciboulette. Créée en 2005, c'est la plus ancienne des onze Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) de la Vienne. Derrière la Maison des projets de Buxerolles, chacun remplit un à un son panier de légumes frais et bio. « Nous proposons trois tailles de panier à 7, 12 et 18€, dont la composition dépend de la production du moment », souligne la coordinatrice. Yannick, 40 ans, cadre dans l'industrie, repart avec un sac chargé de courgettes et de carottes : « J'aime manger des produits de qualité et connaître leur provenance. Cela fait partie d'une démarche globale. Je roule aussi dans un véhicule non polluant. » Avec d'autres « Amapiens », il donne parfois des coups de main au producteur sur son exploitation. Récemment, une quinzaine d'entre eux sont allés monter

Ventes directes, la ferme à portée de main

De la ferme à votre assiette, les produits ont souvent beaucoup voyagé. Au nom de la qualité, des producteurs régionaux se sont unis pour créer leur propre enseigne à Poitiers. Découverte.

Le concept de la vente directe est apparu il y a quelques années dans de grandes villes françaises. A Poitiers, L'eau à la bouche a initié le phénomène dès 2012 en installant un premier magasin de producteurs de proximité à la Demi-Lune. Plaisirs fermiers a suivi deux ans plus tard, à Poitiers-Sud. Le principe ? Les exploitants agricoles ouvrent leur propre point de vente, pour ne plus passer par des intermédiaires. Résultat, tout le monde est gagnant. L'agriculteur n'a plus besoin de rogner ses prix à l'excès. Le client dispose de produits frais et de qualité supérieure. En pratique, Plaisirs fermiers a vu le jour grâce à six producteurs locaux. Chacun d'entre eux participe à la vie du magasin, selon un système de permanence.

AGRICULTURE ENGAGÉE

Eleveuse de volailles et de veaux de lait en Charente, Béatrice Pecot fait partie des paysans qui mettent la main à la pâte. Avec une vraie exigence sur la qualité. « Les éleveurs et exploitants qui collaborent avec nous sont soumis à un cahier des charges strict. Nous avons, par exemple, réduit considérablement notre utilisation de produits phytosanitaires. Plus que de l'agriculture



Chez Plaisirs fermiers, toute la viande est travaillée sur place par un boucher de métier.

raisonnée, c'est de l'agriculture engagée, même si tout n'est pas bio. »

Même son de cloche du côté de la Demi-Lune, où les frères Vincent et Simon Baille-Barrelle, pomiculteurs aux Roches-Prémarie, ont installé L'eau à la bouche. Estampillés « Vergers écoresponsables », ils sont eux aussi sensibles à l'environnement. Et ne pensent pas qu'à leurs pommes ! Ainsi, légumes, viande, poisson et même cosmétiques ont trouvé leur place sur les rayonnages

de l'enseigne. Ceux qui tirent un trait sur leur grasse matinée dominicale peuvent même rencontrer les deux frères au magasin.

MANGER MOINS POUR MANGER MIEUX

A produits de qualité, tarifs un peu plus élevés. Béatrice Pecot le reconnaît, mais explique que la plupart de leurs clients assument cet effort. « De plus en plus de gens, y compris des jeunes, préfèrent manger mieux, quitte à acheter moins. C'est le cas en

particulier pour la viande. » Une cible jeune que le magasin tente de séduire avec la récente ouverture d'un drive et d'une boutique en ligne, même si l'éleveuse admet que les débuts sont pour l'instant un peu poussifs.

*L'Eau à la bouche : 57, avenue du plateau des Glières, à Poitiers. Ouvert tous les jours. Horaires et infos sur vergers-chezeau.fr
Plaisirs fermiers : 1, rue Gustave-Eiffel, Poitiers. Ouvert du mardi au samedi. Horaires et infos sur plaisirs-fermiers.fr*

RÉCOLTE

Cueillez comme vous êtes !



Et si vous veniez cueillir vos fruits vous-même ? Plusieurs exploitations de la Vienne proposent au public de se frotter à la nature pour en retirer ses meilleurs fruits. Au Jardins de la Frolle, situés sur la commune de Bonnes (lieu-dit La Frolle), la saison « des framboises, des cerises et des groseilles est ouverte », précise le site internet. Amateurs de fraises, encore un peu de patience, elles devraient bientôt être à point. D'autres sites fonctionnent sur le même principe. Notez par exemple, le Jardin des saveurs à Neuville-de-Poitou (75, rue Armand-Caillard), qui compte une quarantaine de références de fruits et légumes, ou encore Les Vergers des Savoies à Vouneuil-sur-Vienne (lieu-dit Les Savoies), producteurs de pommes, abricots, nectarines, pêches... Les Vergers de Chézeau, sur la commune des Roches-Prémarie (lieu-dit Chézeau), ouvre également son exploitation aux visiteurs le temps d'une cueillette conviviale.

AIR RAMONAGE



L'assurance d'un travail propre et bien fait !

Ramonage tout conduit bois

Débistrage Conseils

Entretien, Réparation Poêle à granulés



Ramoneur certifié
Agréé assurances
Rendez-vous rapide

05 49 41 41 41

Futurver
Chasseneuil-du-Poitou

Les cantines en **mode local**

COOPÉRATIVE

Des nouvelles du « Baudet »

Depuis la première réunion publique le 12 octobre, le supermarché coopératif commence à prendre forme. Il a désormais un nom, « Le Baudet », histoire de faire comme ses homologues « La Louve » à Paris ou « La Chouette » à Toulouse... A Poitiers, une version beta du futur magasin devrait ouvrir « en avril 2019 ». Pour l'instant, 130 adhérents se sont engagés à donner de leur temps pour faire vivre la boutique, en contrepartie de réductions de 20 à 40% par rapport aux hypermarchés traditionnels. « *Entre 60 et 80 personnes* » travaillent activement à l'élaboration du projet comme le choix des références de produits, bio assurément, issus « *au maximum* » de productions locales « *quand c'est possible* ».

EN LIGNE

Une plateforme du circuit court

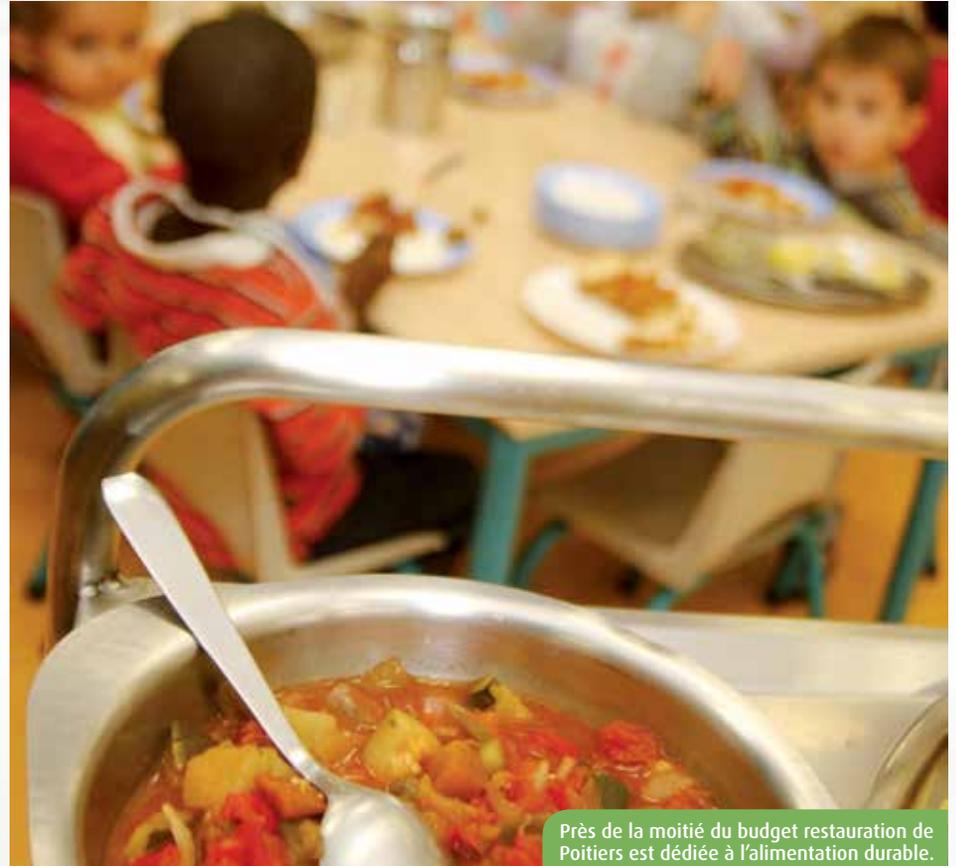
Les Paniers bio solidaires rayonnent sur une partie de l'ouest de la France. Du Mans à Nantes, d'Angers à Cholet, cette plateforme compte plus de deux cents points de livraison de paniers de six à sept fruits et légumes de saison provenant principalement des Pays de la Loire et de l'Anjou. Poitiers dispose de dix-sept points relais approvisionnés le jeudi. Le prix unique du panier s'élève à 14,10€ chaque semaine. Plus d'infos sur lespaniersbiosolidaires.fr

Poitiers s'est fixé l'objectif d'atteindre 50% d'alimentation durable dans ses cantines scolaires, dès 2019. Pain, fruits, légumes, produits laitiers et même quinoa... Dans la Vienne, les filières d'approvisionnement local s'organisent pour satisfaire cette demande.

« La Ville de Poitiers atteindra 50% d'alimentation durable dans les assiettes des enfants et des seniors dès 2019. » Il y a quinze jours, le maire Alain Claeys s'est engagé à renforcer la part de l'« *alimentation durable* » dans les cantines scolaires, les résidences pour personnes âgées et le portage à domicile. Ce qui représente au total près de 5 000 repas par jour.

Depuis plusieurs années, la collectivité accroit petit à petit la part d'approvisionnement local et de qualité. Actuellement, quatre produits sur dix de la restauration collective sont soit bio, soit issus d'exploitations de proximité, soit labellisés... voire les trois à la fois. Dix producteurs de la Vienne fournissent pain, fruits, légumes, huile, agneau et autres produits laitiers. L'enveloppe dédiée s'élève à 1M€, sur un budget total de 2,5M€ alloués plus généralement aux denrées alimentaires.

En face, les filières agricoles ont dû s'organiser afin d'être en mesure d'apporter les volumes suffisants et de pouvoir répondre aux marchés publics. Neuf maraîchers des environs de Saint-Martin-la-Pallu se sont ainsi fédérés au sein de l'Association des producteurs de fruits



Près de la moitié du budget restauration de Poitiers est dédiée à l'alimentation durable.

et légumes de Poitou-Charentes. « *Vu la demande, ça devenait indispensable afin de proposer une gamme de produits plus importante* », souligne l'un de ses représentants, Lionel Berge.

BESOIN DE « VISIBILITÉ »

Avec un collègue, Pierre-Yves Giraud s'est lancé depuis peu de temps dans la production de quinoa à Lhonnaizé. Une façon de diversifier son exploitation céréalière soumise comme d'autres à des prix très bas. Lui se dit particulièrement satisfait de la « *visibilité* » apportée par ce

marché : « *On a besoin de savoir qu'on va livrer une quantité précise tous les mois et pas seulement de temps en temps de manière aléatoire.* » Le contrat qui lie la Ville à l'EARL Pontaigon court sur un an, renouvelable trois fois.

Les retombées économiques sur le territoire sont directes et l'emploi en bénéficie forcément. Mais cette démarche répond aussi à une attente de plus en plus forte des consommateurs sur l'origine et la composition des produits. Pour atteindre le fameux objectif de 50% d'alimentation durable, la Ville va

ainsi accroître les volumes de commandes vers ces producteurs et d'autres. « *Malgré son élan positif, la municipalité doit respecter des contraintes budgétaires*, note Coralie Breuille, conseillère municipale en charge de la restauration collective. *En renforçant les actions de lutte contre le gaspillage alimentaire, nous allons réaliser des économies.* » Un autre chantier d'envergure qui sera mené notamment par deux jeunes engagés en service civique à la rentrée prochaine.

Fruits et légumes de saison,
viande, charcuterie, poisson,
fromage, crèmerie, boisson,
cave, épicerie artisanale,
cosmétique,
produits ménagers.

ZONE DE LA DEMI-LUNE
57 Av. du Plateau des Glières,
86000 Poitiers
Tél. 05 49 50 84 65
www.vergers-chezeau.fr

Du producteur
au consommateur

consommation ▶ Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Les plantes s'invitent à table

Chicorée, conopode, pissenlit... Les métiers de bouche redécouvrent les vertus de ces plantes qui parsèment le territoire. L'occasion, aussi, de s'éveiller à des saveurs trop longtemps méconnues.

Il nous arrive parfois de les croiser au gré de balades dans les champs, en forêt ou près des cours d'eau... Sans même imaginer qu'elles auraient toutes leur place dans nos assiettes. Pourtant, les plantes comestibles sont aujourd'hui très prisées en cuisine. « Il y a une tendance à introduire du sauvage dans les recettes », observe ainsi Claire Touchard, coordinatrice pédagogique au CPIE Seuil du Poitou, à Vouneuil-sur-Vienne. Surtout, ces plantes auraient « toutes un intérêt nutritionnel ». Ainsi, en dépit de son goût de haricot vert, l'ortie se distingue par son incroyable richesse en fer, en vitamines et en minéraux. Idéal pour renforcer l'or-

ganisme au début et à la sortie de l'hiver. « C'est aussi ce qui explique son système défensif poussé », assure Claire Touchard, en référence aux poils urticants de la plante. Un bon conseil, au moment de la cueillette : mieux vaut saisir la tige à sa base, en-dessous de ses feuilles, là où la plante est la moins velue. Les poils tombent naturellement lors d'un nettoyage à l'eau. Répandue en bord de rivière, la consoude se révèle riche en protéines et convient aux recettes salées. « Elle permet d'accélérer la régénération des tissus. » La fleur de sureau, elle, est souvent utilisée pour les limonades. Mais gare à son fruit, délicieux dans des clafoutis et des confitures, mais aux propriétés particulièrement laxatives. De manière générale, les plantes à fleurs « sont très cotées parce qu'elles apportent couleurs et saveurs aux plats ».

« PROTÉGER LES SITES NATURELS »

Si les variétés y sont nombreuses, « il n'y a pas vraiment



Les orties sont dotées de nombreuses propriétés.

de plantes endémiques » dans la Vienne. Pour la plupart, elles peuvent se manger crues. Mais encore faut-il être capable de bien les identifier. Voilà pourquoi le CPIE Seuil du Poitou propose, depuis plusieurs années, des ateliers de cuisine et des balades ludiques, à la découverte des plantes comestibles. « Il s'agit de comprendre comment faire la cueillette sans risque, car toutes les plantes ne sont pas bonnes à la consommation (la belladone

par exemple) », rappelle Claire Touchard. Mais ces animations n'en conservent pas moins une vocation plus globale, d'éducation à l'environnement. « Le but est aussi de montrer qu'il est nécessaire de protéger les sites naturels, afin que les plantes continuent d'y pousser. » Une conscience à avoir dès le moment de la cueillette, en veillant à ne pas prélever les végétaux en un seul et même endroit.

REPÈRES

CONSOMMATION

Des idées de recettes

Le pesto aux orties, une recette rapide, à consommer idéalement en sauce avec des pâtes. D'abord, nettoyez les tiges et les feuilles à l'eau. Puis mixez-les avec de l'huile, de l'ail et des pignons de pain. Enfin, ajoutez un peu de parmesan et dégustez.

Les tartines de fromage, c'est encore plus simple ! Ici, on utilise du lierre terrestre ou des fleurs de lavande comme condiments, à l'instar du persil, qui viennent garnir les tartines et apporter un saveur supplémentaire.

D'autres recettes sont à découvrir à l'occasion des ateliers cuisine dispensés, chaque année, par le CPIE du Seuil du Poitou, au Moulin de Chitré, à Vouneuil-sur-Vienne. Tél. 05 49 85 11 66. Programme complet à consulter sur cpie-poitou.over-blog.com

HABITER LA FRONTIÈRE
3 JOURS 3 NUITS
33 PROPOSITIONS AU CONFORT MODERNE
22-24 JUIN 2018
VERNISSAGE LE 22 À 19H
UNE EXPOSITION DES DIPLOMÉ·E·S 2017 DE L'ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE DE L'IMAGE ANGOULÊME & POITIERS

Découvrez dans notre numéro du 26 juin un dossier **SÉCURITÉ ROUTIÈRE**

SÉCURITÉ ROUTIÈRE TOUS RESPONSABLES

En partenariat avec le **COLLÈGE JULES-VERNE**

► **santé mentale** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Autisme sévère : l'Apajh se positionne

CONCOURS PHOTO

Objectif « SEIN-gulier »

L'association Docvie, qui coordonne les dépistages des cancers dans la Vienne, lance un grand concours photo baptisé Objectif

« SEIN-gulier ». Vous avez jusqu'au 30 juin pour vous inscrire à cette épreuve, dans l'une des quatre catégories mises en place : prix

« Objectif SEIN-gulier », prix « Promotion santé », prix « Pixel » et « Prix du public ».

Le vote du public aura lieu du 1^{er} au 13 octobre, soit en amont de la 9^e édition de la Marche rose, prévue le samedi 13 octobre. Plus

d'infos et inscriptions sur www.objectif-sein-gulier.fr.

ALZHEIMER

De nouvelles cibles thérapeutiques

La prochaine réunion d'information destinée aux proches de malades d'Alzheimer se déroulera ce jeudi, de 15h à 17h, au pôle gériatrie (pavillon Maillol) du CHU de Poitiers. France Alzheimer Vienne donnera la parole au P^r Guylène Page, directrice du laboratoire de recherche Cimothea. Elle évoquera les nouvelles cibles thérapeutiques actuellement à l'étude. Entrée libre. Informations au 05 49 43 26 70 ou à alzheimer.vienne@laposte.net.

VEILLE SANITAIRE

Gare à la leptospirose

L'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine met en garde tous ceux et celles qui fréquentent les plans d'eau au risque d'exposition à la leptospirose. Le 15 mai dernier, une forme grave de cette maladie a entraîné le décès d'un triathlète du Libournais (Gironde). La leptospirose est une maladie à prédominance estivale due à des bactéries présentes dans les urines des animaux, essentiellement les rongeurs. Chaque année, on compte environ 600 cas de leptospirose en France. Cette maladie se soigne bien lorsqu'un traitement précoce est proposé. Apparition brutale d'une forte fièvre avec frissons, douleurs musculaires et articulaires, maux de tête et troubles digestifs sont les symptômes les plus fréquents.



Le nouvel établissement pour personnes autistes sévères comporte des salles dédiées aux multiples activités.

A Ligugé, l'Association pour adultes et jeunes handicapés de la Vienne (Apajh 86) a ouvert une structure d'accueil dédiée à la prise en charge d'autistes sévères. Sept personnes y sont accueillies et encadrées dans des conditions adaptées.

Ils et elles sont âgés de 21 à 43 ans. Ils et elles viennent de Charente-Maritime, des Deux-Sèvres et même de Lille. Certain(e)s ont passé un long moment entre les murs du centre hospitalier Laborit de Poitiers, d'autres dans des établissements pas forcément adaptés. Depuis plusieurs mois, l'Apajh 86 intègre un à un les sept nouveaux résidents de sa nouvelle structure d'accueil permanente pour autistes dits sévères, à Ligugé. La structure est adossée à la Maison

d'accueil et de la solidarité de Mirande et constitue une nouvelle étape dans la prise en charge de ce public par l'association⁽¹⁾, démarche entamée en 2013.

« La sévérité est liée aux troubles de la communication, des habiletés sociales et des centres d'intérêt, balise d'entrée Sophie Breque, directrice du pôle grande dépendance de l'Apajh 86. Il ne faut pas faire de raccourcis entre leurs difficultés et l'hétéro-agressivité dont ces personnes peuvent faire preuve. Notre travail porte essentiellement sur ces troubles, pas uniquement sur la violence. »

Cette définition préalable pose le cadre de la manière dont les équipes de l'Apajh 86 encadrent les sept résidents permanents. Elles ont été formées par Troy Fry, analyste du comportement certifié, auteur du livre référence EFL, comme Essential for living.

UNE ÉQUIPE ÉTOFFÉE

Concrètement, la nouvelle structure se définit non pas comme « un lieu d'enfermement », mais bel et bien comme un établissement apportant de « la stabilité par l'apprentissage ». Autrement

dit, l'Apajh travaille davantage sur les causes des troubles que sur les conséquences, souvent synonymes de violences et d'automutilations (voir encadré). Une équipe pluridisciplinaire se charge de veiller sur les sept pensionnaires. Il y a toujours au minimum un encadrant pour trois adultes : surveillants de nuit, professeur de sport, accompagnants éducatifs et sociaux.

« Tous ont été formés en amont », précise Sophie Breque. Psychologue de l'enfance et de l'adolescence, Roseleyne Belkhouja intervient quatre jours par mois auprès d'eux. Troy Fry, lui, dispense ses connaissances deux jours par mois. De quoi rassurer les familles et obtenir des résultats significatifs à moyen terme.

⁽¹⁾L'Apajh 86 dispose aussi de quatre places d'accueil temporaire pour adultes autistes sévères, de dix autres places pour adultes à Iteuil et de seize places d'accueil de jour, dont six dédiées là encore aux adultes.

Un lieu 100% adapté

Chambres, salles d'ateliers, cuisine, salles de bain... Tout a été pensé en amont de la construction du nouvel établissement pour qu'il soit à la fois « entièrement sécurisé et, en même temps, compatible avec les problématiques de sensorialité des personnes ». De la luminosité au choix de matériaux très résistants -les prises de courant résistent à une masse-, des vitres anti-casse aux portes indégonnables, rien n'a été laissé au hasard. « C'est un lieu fermé qui peut s'ouvrir à n'importe quel moment », estime Sophie Breque.

L'intégration par la langue



Comme Mario et Maria, des dizaines d'élèves étrangers sont passés dans la classe de Rozenn Lanoë.

Créé en 2005, le dispositif UPE2A permet aux enfants étrangers d'apprendre le français en parallèle de leur scolarité. A Poitiers, plusieurs écoles et collèges profitent de ces classes pas comme les autres.

Matinée studieuse à l'école Jean-Mermoz de Poitiers. Âgés de 7 à 10 ans, Mario, Debora, Andrea et Maria répondent avec enthousiasme aux questions qu'on leur pose. Quelques difficultés perdurent, mais ils sont en net progrès, ce qui fait la fierté de leur enseignante, Rozenn Lanoë. Il faut dire que ces enfants n'ont appris le français que très récemment. Ils sont tous issus de la communauté Rom. Seul Mario est né en France,

les trois filles sont originaires de Roumanie.

Comme eux, des centaines d'enfants ont été intégrés au dispositif UPE2A, ou Unité pédagogique pour les élèves allophones arrivants. Dans la Vienne, 136 élèves sont concernés. Inscrits normalement à l'école, ils passent deux à six heures par semaine à apprendre les bases de la langue de Molière. Ils viennent de Roumanie donc, mais aussi de Syrie, d'Afghanistan, d'Irak... Des pays en difficulté, mais pas que. « Il ne faut pas croire que le dispositif n'accueille que les enfants de réfugiés, souligne Vanda Houbre, coordinatrice des actions des enseignants UPE2A dans la Vienne. Il concerne tous les enfants allophones, c'est-à-dire parlant une langue étrangère et arrivés sur le territoire depuis moins de deux ans. » Avec les crises migratoires,

les besoins dans ce domaine augmentent.

« QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE »

Rozenn Lanoë est l'un des trois professeurs des écoles itinérants sur Poitiers. Elle travaille avec sept établissements. En première ligne, elle endosse un rôle qui dépasse largement les murs de la classe. « Quand un nouvel élève arrive, je prends rendez-vous avec la famille, accompagnée d'un interprète, explique-t-elle. Dans un premier temps, j'explique mon rôle, je présente le système éducatif français et je fais visiter les locaux. Dans un second temps, je travaille avec des partenaires sociaux pour accompagner les familles, je conseille les professeurs de l'école qui ne savent pas toujours gérer les élèves allophones... » Un métier

qui demande beaucoup d'investissement, mais qui s'avère extrêmement gratifiant. « Les élèves sont attachants. Et à cet âge, ils apprennent à une telle vitesse qu'en quelques mois, le travail porte ses fruits. Ça a quelque chose de magique. »

Le dispositif favorise par ailleurs l'intégration des nouveaux arrivants. « Il y a une vraie curiosité des élèves vis-à-vis des allophones, sourit la jeune femme. Il n'y a pas de rejet, au contraire. Quand l'un d'eux arrive en cours d'année, cela crée souvent un attroupement, les enfants n'ont pas l'habitude de rencontrer quelqu'un qui parle une autre langue. Et au fil des jours, ils font connaissance, s'entraident... » Une preuve de plus qu'en matière de tolérance, certains adultes feraient bien de s'inspirer de leur progéniture.

BACCALAURÉAT

Les épreuves ont commencé



Le coup d'envoi du baccalauréat a été donné ce lundi, avec la traditionnelle épreuve de philosophie. Histoire-géographie, langues vivantes, mathématiques... Les épreuves s'enchaînent jusqu'à lundi prochain. Dans l'académie de Poitiers, on compte cette année 17 765 candidats inscrits, soit 758 de plus qu'en 2017 (+ 4,5%). Il se répartissent comme suit : 55% en bac général, 24,5% en bac professionnel et 20,5% en bac technologique. Au total, 5 473 examinateurs et correcteurs sont mobilisés dans les 132 centres d'examen de l'académie. En 2017, le taux de réussite global était de 88,7% (87,9% au national). La phase principale d'admission dans l'enseignement supérieur sur Parcoursup se déroule depuis le 22 mai. Il est constaté que les filières sélectives (STS, CPGE, IUT ou écoles) attirent 65% candidats. Les licences représentent, quant à elles, 35% des vœux confirmés. Une phase complémentaire, accessible à tous, débute après les épreuves du bac, dès le 26 juin.

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !



Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIXEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

▶ **basket 3x3** ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

L'Urban monte **en gamme**

La 8^e édition de l'Urban PB se déroule ce samedi, sur la place d'Armes. Près de 160 filles et garçons sont attendus lors de cet événement de en plus rassembleur.

Indéniablement, le basket 3x3 est la discipline qui monte dans l'Hexagone. Avec son intronisation aux Jeux olympiques de Tokyo, en 2020, le petit frère du 5x5 attire les meilleurs joueurs et se structure. Depuis plusieurs années, Poitiers constitue une place forte de la discipline dans l'Hexagone, avec son « Urban PB » et le Qualifier européen, dont la troisième édition aura lieu les 29 et 30 juin. Mais avant de se projeter sur la compétition, arrêtons-nous un instant sur la 8^e édition de l'Urban PB, qui enflammera la place d'Armes samedi. Car le rendez-vous rayonne au-delà des frontières de la Vienne. Sur les dix-sept tournois de qualification, quatre ont eu lieu dans les Deux-Sèvres, deux dans la Creuse et un dernier à La Rochelle.

« VICTIMES DE NOTRE SUCCÈS »

« Nous sommes en mode Nouvelle-Aquitaine ! », reconnaît Sylvain Maynier, l'une des chevilles ouvrières de l'Urban sous le giron de la société 3zero5. Le clin d'œil est savoureux, sachant que les organisateurs ont acquis un vrai savoir-faire qui s'exporte. « Un peu victimes de (leur) succès », Sylvain Maynier et consorts constatent un phénomène nouveau : la constitution de « grosses équipes » dans les tournois de qualification qui éclipsent (un peu) les participants lambda. « La Fédération française devra sans doute créer des tournois distincts », estime l'ancien capitaine du PB86. En attendant, vous n'aurez que le haut du panier, ce samedi, place d'Armes^(*). Le niveau est souvent très relevé, avec des joueurs pros ou semi-pros au rendez-vous. A l'image des premiers membres du Team Poitiers, qui ont participé au tournoi de Limassol, à Chypre, le 9 juin (cf. colonne).

UNE VRAIE SOIRÉE BASKET

Au côté de l'arrière poitevin Kevin Harley, figuraient Louis Iglesias (Niort), Maël Poiroux et Jim Seymour (Poitiers). Le quatuor a, hélas, chuté en qualifications, mais ses prestations sont « très prometteuses » pour l'avenir. A signaler que les vainqueurs de



Plusieurs des membres du Team Poitiers participeront à l'Urban PB.

l'Urban PB auront la possibilité d'intégrer le Team Poitiers. Côté animations, sachez que la journée sera placée sur un mode semi-nocturne. Les organisateurs ont volontairement décalé le début des matchs de poule (11h au lieu de 9h), de manière à proposer les finales tard dans la soi-

rée. Ils espèrent attirer un public différent. Ambiance garantie avec les Jeunes amis de la danse. Des concours de lay-up, 3pts et lucky luke -le but étant de marquer un panier avant l'adversaire- agrémenteront la journée.

Urban PB, samedi, sur la place

d'Armes, de 11h à 21h. Plus d'infos sur la page Facebook de l'événement.

^(*) La finale hommes avait été remportée par Maël Poiroux, Louis Iglesias, Kamel Ammour et Marvin Moulart. Chez les femmes, Marie Mané, Mamignan Touré, Clarince Djaldi-Tabdi et Marie Eve-Paget s'étaient imposées largement.

HAUT NIVEAU

Un Team Poitiers partenarial...

Autour de Sylvain Maynier, plusieurs dirigeants d'entreprise et acteurs du monde du basket local ont choisi de s'investir et d'investir pour créer un Team Poitiers. Cette équipe a intégré les meilleurs joueurs des deux dernières éditions de l'Urban PB et sera encadrée par Gwenaël Pestel et Karim Souchu. Le premier est responsable du Pôle espoirs Poitou-Charentes et sélectionneur de l'équipe de France U18 de 3x3. Le second est sélectionneur des U23 et adjoint de Richard Billant en équipe de France seniors. Le projet consiste à faire monter le Team dans la hiérarchie mondiale, en lui permettant de participer à des tournois partout en Europe.

... l'équipe de France en stage



Avant de se frotter au gotha du basket européen, à l'occasion du tournoi de qualification à l'Euro de Poitiers, les équipes de France 3x3 effectueront un stage ici à partir du 22 juin. Les filles ont décroché à Manille, une superbe 3^e place à la coupe du monde, en dominant la Chine dans la petite finale. Du côté des garçons, le Team Paris d'Angelo Tsagarakis, Dominique Gentil, Anthony Christophe et Rémi Dibo a décroché une belle quatrième place lors de l'Open de Limassol (Chypre), au terme d'une demi-finale inédite face à l'une des meilleures équipes du circuit. Certains éléments du Team Paris devraient d'ailleurs porter le maillot bleu à Poitiers, au côté de l'incorruptible Charles-Henri Bronchard. La sélection définitive est attendue dans les jours à venir.

kayak ▶ Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Le nouveau défi de Claire Bren

Double championne du monde de descente 2017, Claire Bren n'est pas parvenue à rééditer cet exploit, au début du mois, lors des Mondiaux de Muotathal (Suisse). La Poitevine n'a aucun regret et se projette désormais sur la course en ligne.

Claire, quel bilan tirez-vous de vos Mondiaux ?

« L'objectif était la course classique, j'étais donc un peu déçue de finir 5^e. J'ai commis une petite erreur en fin de parcours, mais j'ai fait ma course... La première (la Tchèque Marina Satkova, ndlr) était vraiment au-dessus du lot. Pour l'accrocher, il aurait fallu faire la course parfaite, comme il y a deux ans. La course sprint, je ne l'avais pas plus travaillée que ça, je suis donc plutôt satisfaite de mon classement (3^e). D'autant plus que j'ai fait deux, trois erreurs... C'était un parcours assez physique, mais j'étais en forme. Il fallait partir vite et je n'ai pas très bien négocié un endroit stratégique. Ce n'est jamais évident de renouveler les performances chaque année. »

Ces résultats vous incitent-ils à revenir encore plus forte, dans deux ans ?

« J'ai le projet d'arrêter la descente pour me consacrer à la course en ligne. J'ai été championne du monde de descente,



Désormais, Claire Bren va concentrer ses efforts sur la course en ligne, avec de nouveaux objectifs en vue.

donc... Aujourd'hui, l'objectif est de pouvoir progresser dans cette nouvelle discipline et, à terme, de me rapprocher des meilleures Françaises pour pouvoir intégrer la sélection nationale, participer aux championnats d'Europe, du monde et pourquoi pas viser les Jeux olympiques. »

Qu'implique, pour vous, ce changement de discipline ?

« Il me reste pas mal de points à travailler pour atteindre mes

objectifs. A commencer par le physique, car je vais devoir faire encore plus de musculation. Il y aura aussi un travail technique, puisque le bateau est très différent, plus long et plus instable. De manière plus générale, je dois gagner en explosivité, être plus rapide dans la cadence de pagayage. »

Où vous situez-vous aujourd'hui, dans cette discipline ?

« En mai, j'ai fait 8^e aux championnats de France Elite de vitesse, comptant pour les sélections en équipe de France. Les cinq premières filles ont été sélectionnées. Je suis quand même assez loin, mais ce n'est pas insurmontable. Il me reste urtout à passer un cap psychologique. »

Quel est votre programme ?

« Je suis en pause, en attendant la course en ligne de Decize

(dans la Nièvre) les 30 juin et 1^{er} juillet. J'y vais pour continuer à engranger de l'expérience, avant d'aller aux championnats de France les 12 et 13 juillet prochains. Puis je terminerai la saison par le championnat de France de descente sprint, les 18 et 19 juillet. Après ça, je poursuivrai ma préparation durant tout le mois d'août. La descente, ce n'est pas définitif. J'aime ça et je continuerai à en faire au niveau national. »

fil infos

TENNIS DE TABLE

Le TTACC ne jouera pas l'Europe

Comme il le craignait en début de semaine dernière, le Poitiers TTACC 86 ne jouera pas la Coupe d'Europe la saison prochaine. N'étant pas parvenu à réunir suffisamment de soutiens, le club a dû se résoudre à ne pas s'inscrire dans la compétition continentale. Malgré ce coup du sort, le président du club, Philippe Lion, entend continuer à jouer les premiers rôles en Pro A et se qualifier à nouveau en Coupe d'Europe. Pour cela, le TTACC pourra de nouveau compter sur son groupe champion de France,

plus le renfort d'Océane Guisnel (n°56), en provenance de Beaufou et du pôle espoirs de Nantes.

COURSE À PIED

Les Fondus en mode quads



Les vacances n'ont pas encore démarré que les Fondus de Vouneuil-sous-Biard distribuent déjà des cartes postales. La prochaine édition des 10 et 20km aura une saveur particulière puisque ce sera la 40^e. Histoire de préparer le terrain, l'Amicale a donc choisi les festivités du dimanche 14 octobre. Nous en reparlerons dès la rentrée.

KARATÉ

Les Poitevines en or à Toulouse

La moisson a été bonne pour les jeunes pousses du Stade

poitevin Karaté. A Toulouse, Anne-Coralie Keita (-45 kg) et Ouïam Chaïbi (-35 kg) ont décroché la médaille d'or en Coupe de France Sud « Kumité », dans la catégorie minimes. Un beau résultat qui fait la fierté de leur coach, Sébastien Castro Moreno. C'était là la dernière compétition nationale du « SPK », avant le gala du club (dix combats de boxe pieds-poings) programmé samedi, au gymnase du Dolmen à Poitiers.

TRIATHLON

Les filles du Stade poitevin 9^{es} à Dunkerque

Ce dimanche, les filles du

Stade Poitevin Triathlon étaient à Dunkerque, pour la 2^e étape du Grand Prix Triathlon 2018. Malgré des conditions météo qui ont compliqué la natation et le circuit cycliste, l'équipe poitevine s'en est sortie en décrochant la 9^e place. Un résultat qui permet aux Poitevines de revenir à la 7^e place au classement général. La première moitié de tableau n'est pas loin. A noter la 4^e place de la Britannique Georgia Taylor Brown, qui avait déjà gagné à Valence. Prochaine étape le 1^{er} juillet, à Paris, avant Quiberon et la finale à la Baule, le 22 septembre.

► **musique** ► Recueilli par Louis Claveau - redaction@7apoitiers.fr

« A Poitiers, il n'y a pas que Jabberwocky »



Lemon Furia aura les honneurs de la place Leclerc ce jeudi.

Passionné de ska et de « rock festif », le groupe Lemon Furia se produira pour la première fois sur la grande scène de la Fête de la musique, place Leclerc, ce jeudi, à 22h30. Le chanteur Hugues Rouet est heureux de pouvoir représenter la scène poitevine.

Comment est venu ce goût pour le Ska ?

« Ça fait des années que je traîne là-dedans. J'ai écouté beaucoup de punk américain et j'ai

fini par glisser sur le ska. Nous avons beaucoup d'influences différentes, notamment la scène française festive comme la Ruda Salska, les Caméléons, la Rue Kétanou... »

Devant quel public jouez-vous généralement ?

« Pendant des années, on a eu beaucoup de lycéens et, dernièrement, ce sont surtout des trentenaires qui viennent nous voir, parfois avec leurs enfants. Donc la tranche d'âge est finalement assez large. »

Est-ce votre première Fête de la musique ?

« Avec Lemon Furia ce sera notre deuxième Fête de la musique. Avec notre ancien groupe, Spinash Power, on en avait déjà fait plusieurs. On a notamment joué à plusieurs reprises sur la place de la Liberté. Cette année, ce sera la place Leclerc. »

« J'AIME AUSSI LES PETITES SCÈNES »

Justement, comment abordez-vous ce concert ?

« On est ravis de pouvoir le faire. Ça fait trois ans qu'on demandait la place Leclerc. On a l'occasion de jouer chez nous, ce qui est important car il n'y a pas beau-

coup d'endroits pour se produire à Poitiers. C'est aussi l'occasion de mettre en avant les groupes locaux, pas seulement les plus connus. A Poitiers, il n'y a pas que Jabberwocky... »

Pas trop impressionnés par la grande scène ?

« Pas vraiment puisqu'on a déjà joué sur une grande scène pour le festival Yzeures'n'rock (37), il y a deux ans. On était avec des gros noms comme Albarosie, c'était top. Les autres membres du groupe ont adoré. Moi, j'aime aussi les petites scènes, les bars... ce genre de lieux où la proximité avec le public est forte. »

MUSIQUE

• Jeudi, Fête de la Musique à Poitiers et dans toutes les communes de la Vienne, programme complet sur fetedelamusique.culture.gouv.fr.
• Vendredi et samedi, festival Biard dans les airs avec Jomipilos Begodiz, Pierres et fils...
• Samedi, concert du groupe Haidouti Orkestar, à la Quintaine de Chasseneuil-du-Poitou.
• Du 29 juin au 1^{er} juillet, Festival Bruisme, organisée par Jazz à Poitiers, au Confort Moderne, au Lieu Multiple et au Conservatoire.



ÉVÈNEMENT

• 1^{er} juillet, à 15h et 20h, spectacle de claquettes « Les extraordinaires voyages de papy Loulou », à la salle de l'Agora de Jaunay-Marigny.

CINÉMA

• Vendredi 29 juin, à 19h45, avant-première des « Indestructibles 2 », au Méga CGR Buxerolles.

EXPOSITIONS

• Jusqu'à dimanche, « Cloches : l'extraordinaire patrimoine campanaire du Grand Châtellerault », à l'hôtel Alaman de Châtellerault.
• Jusqu'au 15 octobre, Florilège, dix jardins extraordinaires à découvrir, au parc de Blossac, au square du Petit séminaire...
• Du 6 juillet au 30 septembre, « Portrait tiré », par Evans Mbugua, à Saint-Savin-sur-Gartempe.

EXPOSITION

Florilège estival

Après le « Voyage des plantes » en 2017, les jardiniers de la Ville ont imaginé une série de jardins éphémères pour (re)découvrir, le temps de l'été et sous un autre jour, les parcs et jardins de Poitiers. Rose pâle, blanc jasmin et rouge pivoine, ces trois couleurs sont mises à l'honneur pour les dix jardins éphémères de Florilège. Inflorescences, parfums, fleurs en suspension, jardins flottants et tableaux vivants... Le parcours fleuri de « Florilège, jardins extraordinaires » ravira les sens des spectateurs jusqu'au 15 octobre. Rendez-vous au dans le parc de Blossac, le square du Petit Séminaire, la cour arrière de l'Hôtel de Ville, le square Jeanne d'Arc, le jardin des Plantes, le square Chanoine-Aigrain et le parc floral de la Roseraie.

MUSIQUE

Les Mamies guitares au Confort

Pendant cinq jours, sept Mamies non musiciennes, âgées de 50 à 90 ans, vont retrouver Mathieu Sourisseau (guitare) et Guillaume Malvoisin (textes) le temps d'une résidence d'artistes à l'Espace Mendès-France. L'objectif ? Créer une pièce sonore avec des pédales de distorsion et divers objets. Le concert, forcément original, est programmé le 30 juin, à 19h, au Confort Moderne. C'est gratuit.

Poitiers aura son TEDx



DR - Martin Charpentier

Des conférences TED sont organisées depuis 2013 à La Rochelle.

Une trentaine de Poitevin(es) de tous horizons ont monté l'association Vox Actum, dont l'objectif consiste à accueillir une conférence TED, le 9 février 2019. Une vraie aventure collective a démarré. Tours ou La Rochelle ont déjà la leur.

« 18 minutes pour changer le monde. » Le concept se veut aussi limpide qu'ambitieux. Le concept des conférences TED (Technology entertainment and design) essaime partout dans le monde depuis son avènement aux Etats-Unis ? Le principe consiste à définir un thème et des speakers -orateurs-, qui dissertent chacun pendant dix-huit minutes maxi-

mum sur scène, sous la forme d'un stand-up. Lauriane Grandmont a découvert TEDx à La Rochelle, en novembre 2017. « J'ai trouvé les conférences exceptionnelles, commente-t-elle. En discutant avec le président de l'organisation et une fille qui venait de Poitiers, nous nous sommes dit qu'il serait intéressant d'en organiser un à Poitiers. Après, Tasiana Guille (titulaire de la licence à Poitiers, ndr) a organisé la retransmission du Ted de Bordeaux à Colbat, en décembre. Puis des chefs d'entreprise ont commencé à évoquer l'idée... Les trois initiatives se sont regroupées. » Depuis quelques mois, Lauriane et une trentaine de Poitevin(es) de tous horizons se réunissent régulièrement à Colbat pour plancher sur la 1^{er} édition du TED de Poitiers. Ils ont créé l'association Vox Actum, support du projet,

et ont coché une case dans le calendrier : le 9 février 2019. Le lieu n'est pas encore défini, mais on sait déjà que cette première ne pourra pas dépasser 100 spectateurs, conformément au cahier des charges fixé par les promoteurs du concept. « Maintenant, nous réfléchissons à retransmettre les conférences dans d'autres lieux », précise la jeune femme.

« DES EXPÉRIENCES HUMAINES TRÈS RICHES »

D'ici à février 2019, l'équipe de Vox Actum ne devrait pas chômer. Choix des speakers bénévoles, recrutement de coaches pour les préparer à leur intervention sur scène, organisation logistique, vente des billets, communication... Les tâches ne manquent pas, mais le président de l'association Benoit Dujardin et ses

acolytes déploient beaucoup d'énergie pour que ce format initial soit un succès. De prime abord, on pourrait penser que faire s'exprimer des gens lambda devant d'autres « anonymes » ne recèle aucun trésor. Mais les conférences TED se révèlent, au contraire, « des expériences humaines très riches », d'où on ne ressort pas tout à fait le même. « On s'enrichit des tranches de vie des autres et des idées qu'ils véhiculent », développe la collaboratrice des Jardins de cocagne, une association qui œuvre dans le milieu de l'insertion professionnelle à travers le maraîchage bio. Vous avez dit changer le monde ?

L'association Vox Actum accueille toutes celles et tous ceux qui veulent donner de leur temps. Une seule adresse : voxactum@gmail.com

VITE DIT

APPLI

SOS Pets, l'urgence dans la poche



Fondateurs d'une maison d'hôtes pour chiens et coachs comportementalistes canins, Olivia et Luc Augereau ont fondé, il y a quelques mois, l'application SOS Pets (iOS, Google Play). Eux-mêmes confrontés à une situation d'urgence compliquée, ils se sont mis en tête de créer un outil qui permettrait de connaître en un clic les solutions médicales de proximité 7j/7 et 24h/24 sur tout le territoire national. « Que faire si mon animal tombe malade ou est accidenté ? Où aller ? Vers qui me tourner rapidement pour lui prodiguer les premiers secours et soins ? Comment savoir ce qu'il se passe quand mon animal ne peut s'exprimer par la parole ? SOS Pets répond à toutes ces questions efficacement », estiment ses fondateurs. SOS Pets trouve les vétérinaires les plus proches et met en relation directe le propriétaire avec un taxi animalier agréé disponible ou le centre anti-poison si nécessaire. Lancée en mai 2017, l'application a déjà permis de sauver des vies. Elle comptabilise 5 500 cliniques vétérinaires sur 6000, 15 000 vétérinaires, 1 centre anti-poison et 85 taxis animaliers.

DÉCOUVREZ L'APPLI DU 7

L'information 7 jours sur 7
www.7apoitiers.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR...

Disponible sur **App Store**

Google play

▶ côté passion ▶ Louis Claveau - redaction@7apoitiers.fr

Michel Bernard, la pierre au cœur



Michel Bernard ressuscite l'ancien porche de Montamisé.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre attitude franche et directe est la base de votre entente avec votre partenaire. Vous avez envie de vous dépasser musculairement. Plus de dynamisme au travail.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Ne faites pas de cachoteries à votre partenaire. Chassez les situations sédentaires. Vous avez besoin de contrôler vos projets professionnels.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Du feu et de la passion dans l'air. Vos défenses immunitaires se renforcent. Belles opportunités dans le travail.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Des moments de passion à partager à deux. Vous voyez la vie avec plus de légèreté. Vos idées personnelles prennent un envol constructif dans le travail.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Des changements heureux dans votre vie sentimentale. L'optimisme et la soif de vivre sont vos atouts. Vous administrez votre vie professionnelle avec efficacité.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Trouvez un point d'équilibre dans votre vie sentimentale. Des portes s'ouvrent, vous pouvez envisager les changements professionnels souhaités.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous savez charmer l'être cher. Aucune difficulté à suivre un tempo soutenu. Des opportunités de changements de voie prometteuses.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez le privilège de vivre des moments intenses. Votre ténacité et votre esprit d'entreprise sont vos plus grandes forces.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez la chance de vivre des moments intenses à deux. Les activités sportives sont facilitées. Vous sortez de l'incertitude professionnelle pour entrer dans l'action.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous gérez au mieux votre vie sentimentale. Vous êtes plus motivé pour le sport. Le travail d'équipe vous réussit.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Mettez de côté votre raison pour vivre pleinement votre vie sentimentale. Dynamisme positif. Les situations professionnelles se stabilisent enfin.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous vivez vos liens intimes avec plus de passion. Les dépaysements sont nécessaires pour vous ressourcer. C'est le moment de montrer votre détermination au travail.

Montamiséen de cœur, Michel Bernard occupe sa retraite à coup de burin. Le 24 mai, il a offert à sa commune sa dernière sculpture.

Encore un jour à marquer d'une pierre blanche. Fin mai, Michel Bernard a fait accrocher dans la rue de l'ancien Porche, à Montamisé, sa dernière sculpture en bas-relief. Ce mécanicien à la retraite (66 ans), amateur de cuisine, cultive un vrai amour de la pierre depuis sa plus tendre enfance. Il a suffi d'une journée

passée avec son voisin, ancien carrier, pour qu'il devienne mordu. « Monsieur Laurendeau m'a emmené dans sa carrière à Ensoulesse et m'a expliqué les méthodes successives d'extraction de la roche. L'enfant que j'étais avait bien retenu la leçon. » A 30 ans, il décide de mettre en application ses connaissances et entreprend la construction de sa cheminée. Depuis, la pierre taillée a envahi sa maison. Colonnes d'appentis, corbeaux, frontons, murets décorés ou piliers de portail... Il y en a partout. Mais ce n'est qu'en 1999 que le Montamiséen s'est lancé dans la sculpture. Et il ne

fait pas dans la dentelle. Pour fêter les dix ans du jumelage de sa commune avec la ville italienne de San Sebastiano Da Po (Piémont), il a réalisé une stèle d'1,8 tonne, sur laquelle est sculpté un dessin à l'effigie de Montamisé, qui trône encore aujourd'hui devant la mairie. Un an et quelques coups de burin plus tard, il en imaginé une autre pour les Italiens.

GRAVÉ DANS LA ROCHE

Insatiable, Michel Bernard a ensuite imaginé un écusson pour le mur de la salle des fêtes, de nouveau dupliqué pour les Piémontais. Son dernier bébé ? Le

bas-relief d'une photo de 1902. Son attrait pour les charmes de Montamisé s'explique simplement. « Je suis un enfant du coin, mes ancêtres vivent ici depuis plusieurs générations », explique l'ancien conseiller municipal, fier d'avoir aujourd'hui pignon sur rue dans son village. Et d'ajouter qu'il n'a jamais tiré profit de ses œuvres, dont il a fait don à sa ville. Après un stage au Musée du vitrail de Curzay-sur-Vonne, le sculpteur fourmille désormais d'idées nouvelles. « Pourquoi ne pas tenter une association pierre et vitrail ? J'en ferai bien sûr part à la municipalité. »

AVANT-APRÈS



Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques de Poitiers d'hier à aujourd'hui. Serez-vous les reconnaître ?

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

Retrouvez la réponse dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches ».

SPORT-SANTÉ ► Nathalie André - redaction@7apoitiers.fr

Devenir actif... oui mais comment ?

Enseignante-chercheuse à la Faculté des sciences du sport et membre de la Chaire sport santé bien être, Nathalie André s'efforce de sensibiliser le grand public à la pratique d'une activité physique.

On nous répète, en de multiples occasions, la nécessité de pratiquer une activité physique régulière pour bénéficier de ses effets qui ne sont, aujourd'hui, plus à prouver. Ces campagnes de sensibilisation sont censées nous amener à changer nos comportements pour en adopter de plus sains, comme « Manger 5 fruits et légumes par jour » ou encore « Marcher, bouger tous les jours ». Toutefois, ce changement peut être plus ou moins difficile selon les habitudes de vie que nous avons déjà, selon notre âge, mais également selon nos opinions concernant ces recommandations. Depuis maintenant quelques années, les chercheurs se sont intéressés au changement de comportement et quelques pistes peuvent être proposées pour le faciliter. Globalement, le désir de changer repose sur le ressenti immédiat des effets bénéfiques de la pratique d'une activité physique, facilité par une pratique

en situation de coprésence, mais également sur le développement de stratégies destinées à contourner les contraintes rencontrées -comme le mauvais temps ou la fatigue- et sur un peu de volonté. D'une part, les adaptations physiologiques et psychologiques induites par la pratique d'une activité physique exigeante en termes de fréquence et d'intensité au cours de la phase d'initiation facilitent l'adhésion au long court, notamment en développant l'endurance aérobie, c'est-à-dire la condition physique et l'endurance psychologique, donc la volonté. D'autre part, le plaisir éprouvé pendant la pratique et la convivialité des interactions sociales sont deux déterminants importants de l'engagement. L'absence de bienfaits ressentis et immédiats augmenterait le taux d'abandon. Par conséquent, si vous souhaitez entrer dans le changement et le réussir, il est important de pratiquer une activité physique dans un contexte convivial, d'y trouver du plaisir, de mettre en place les conditions d'une pratique sans contrainte par l'achat de vêtements adaptés ou en planifiant une pratique matinale ou vespérale et, enfin, en se forçant un peu... au début.



L'IMAGE EN POCHE



catherinej86



Instagram

Pour donner de l'originalité à une photo, il ne faut pas hésiter à changer de point de vue, voire à s'allonger dans les champs pour shooter en contre-plongée. Cela permet aussi de mettre le ciel en valeur.

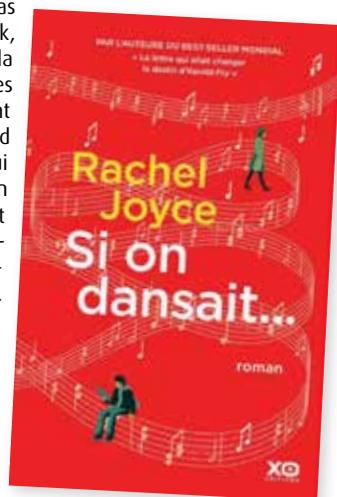
Catherine Jacquesson - @Catherinej86

📖 7 À LIRE

► Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

« Si on dansait ? »

L'INTRIGUE : Avoir un don n'est pas donné à tout le monde. Mais Franck, c'est certain, a le don de trouver... la musique qu'il vous faut ! Depuis très longtemps, dès qu'il voit entrer un client dans sa boutique de vinyles, il entend inconsciemment jouer le morceau qui lui convient. C'est ce qui fait de lui un personnage haut en couleur et lui vaut l'admiration de sa clientèle. Malheureusement, avec l'arrivée du CD, le disquaire a du mal à être aussi performant. Pourtant, depuis qu'il a rencontré cette femme au manteau vert, ses sens sont chamboulés, et son âme avec. Même si il n'entend pas Sa musique, il va essayer de lui chanter l'amour !



NOTRE AVIS : Ce roman est un véritable hymne à l'amour et à la musique. Rachel Joyce a réussi un coup de maître en nous faisant découvrir des personnages tous plus attachants les uns que les autres, mais aussi de sacrés morceaux de musique que je vous mets au défi d'écouter. Vous allez forcément découvrir une véritable auteure, mais aussi quelques pépites musicales qui vont vous faire passer un moment délicieux. Premier roman interactif, si j'ose dire, et complètement original. A ne pas manquer pour de bons moments de détente.

« Si on dansait ? » de Rachel Joyce - Editions XO.

⚖️ LE DROIT ET VOUS ► Hervé Ouvrard - redaction@7apoitiers.fr

Les relations clients-avocats

Nouvelle chronique en partenariat avec l'Ordre des avocats de Poitiers. N'hésitez pas à poser vos questions, un professionnel du droit vous répondra dans cette rubrique. Une seule adresse : redaction@7apoitiers.fr.



Même s'il s'agit d'une situation peu fréquente, une personne peut être en litige avec l'avocat qu'elle a choisi pour l'assister au conseil ou au contentieux. Ce désaccord peut porter sur leurs relations professionnelles, la nature de l'intervention de l'avocat ou sur les honoraires.

Lorsque le client d'un avocat est un particulier, avant toute procédure celui-ci a le droit (mais pas l'obligation) de recourir en ligne gratuitement à un médiateur de la consommation en vue d'une résolution amiable du litige.

En cas de réclamation portant sur les honoraires, soit que le client les conteste, soit que l'avocat se trouve obligé d'agir pour en obtenir le paiement, la loi prévoit obligatoirement la saisine préalable du Bâtonnier de l'Ordre dont dépend l'avocat, lequel intervient comme juge de l'honoraire et rend une décision dans le délai maximum de quatre mois après la demande.

Un appel contre cette décision est possible auprès du Président de la Cour



d'appel et la décision de ce dernier peut elle-même faire l'objet d'un pourvoi en cassation. Pour tout autre litige entre un client et un avocat, notamment toute réclamation mettant en cause de la responsabilité civile professionnelle de l'avocat, le Bâtonnier peut toujours être saisi pour intervenir comme conciliateur, mais ses différents relèvent du contentieux judiciaire de droit commun devant les juridictions civiles (tribunal d'instance et TGI).



Action de Juan Antonio Bayona, avec Chris Pratt, Bryce Howard Dallas, Rafe Spall... (2h08)

► Bastien Lion - redaction@7apoitiers.fr

L'arnaque de l'année

Exit George Clooney et Brad Pitt, place aux femmes. Suite de la trilogie « Ocean's » réalisée par Steven Soderbergh dans les années 2000, Ocean's 8 met en scène Sandra Bullock à la tête d'une nouvelle équipe 100% féminine.

Chez les « Ocean », l'arnaque est une affaire de famille. Après avoir suivi les péripéties de Danny dans la trilogie originale, nous voici donc en compagnie de Debbie Ocean, sa sœur. Sortie de prison, celle-ci décide de mettre sur pied un gigantesque casse. Elle se constitue une équipe de choc, avec en tête le vol d'une parure de diamants signée Cartier. S'affranchir ou recopier, voilà le dilemme des studios au moment de « rebooter » une saga à succès. Malheureusement, la prise de risque n'est pas

vraiment leur mot d'ordre. Alors on fait la même chose, mais avec des femmes. Pourtant, le casting est impeccable. Les actrices remplissent parfaitement leurs rôles, notamment les très charismatiques Sandra Bullock et Cate Blanchett. Mais le film passe son temps à essayer de singer le style Soderbergh sans jamais y parvenir. Là où le brio de la trilogie résidait dans son traitement des personnages, tous ayant un rôle prépondérant à jouer dans l'intrigue, les membres secondaires de l'équipe de Debbie Ocean sont très peu développés, à l'image d'une Sarah Paulson qui méritait beaucoup plus. Enfin, malgré des rebondissements ridiculement invraisemblables, le film manque de spectacle. « Ocean's eleven » accumulait les détails qui, une fois l'intrigue bouclée, faisaient sens. Dans le film de Gary Ross - car pourquoi confier la réalisation d'un tel film à une femme ? -, tout se passe trop vite et presque trop simplement.

Ils ont aimé... ou pas



Sophie, 50 ans
« Des super nanas, un scénario mystérieux, un magnifique décor, de beaux bijoux, de belles robes... Tout ce qu'on aime quoi. »



Ombeline, 24 ans
« Le film se repose beaucoup sur ses têtes d'affiche. J'aurais aimé que ce soit un peu plus dynamique. »



Stéphane, 48 ans
« On ne peut pas dire qu'il y ait du suspense, c'est un bon divertissement. L'équipe féminine apporte un charme supplémentaire. »



A gagner

5 places



CASTILLE

7 à Poitiers vous fait gagner cinq places pour assister à l'avant-première de « Les Indestructibles 2 », le vendredi 29 juin à 19h45, au CGR Poitiers Castille.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 19 au dimanche 24 juin inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Ainsi va sa vie

Zineb Soulaïmani. 32 ans. A entrepris de raconter un siècle de vie à travers cent portraits sonores de personnalités de tous horizons. Poitevine hyperactive pendant neuf ans. Partie à Paris. Revient dans la région avec un regard neuf et une sérénité empreinte de maturité.

Par **Arnault Varanne**
avaranne@np-i.fr

Celles et ceux qui suivent la programmation du Tap s'en souviennent certainement. Avant de s'envoler vers Paris et d'y vivre de nouvelles aventures culturelles, Zineb Soulaïmani a servi de « tête de gondole » à la saison 2014 du Théâtre-auditorium de Poitiers, consacrée à la Méditerranée. Joli symbole pour la gamine de Fès, débarquée neuf ans plus tôt dans l'ex-capitale régionale en quête d'« émancipation ». Et qui a, d'entrée, écumé le tissu associatif local. Chargée de com', comédienne, danseuse, bénévole... Avec du recul, elle analyse sa boulimie d'engagements comme un « moyen de passer inaperçue ». Paradoxal ? « Non, embraille la jeune femme, c'était une stratégie de survie inconsciente, une manière d'appréhender la langue, les codes... »

« UNE CONSTRUCTION SOCIALE »

Petit à petit, la titulaire d'une licence de sociologie et d'un

Master 2 en stratégie et Management de la communication s'est fait un nom et une réputation. Et puis, les opportunités professionnelles l'ont amenée vers la capitale, ainsi qu'au théâtre des Amandiers de Nanterre et même jusqu'à Pékin, où Zineb a joué les chargées de mission de spectacle vivant pendant un an. La voilà de retour dans la région armée d'une vraie sérénité, fruit de ses expériences passées. Au point de tendre le micro aux autres, dans un ambitieux projet intitulé « Ainsi va la vie ». La future Franco-Marocaine -elle déposera son dossier de demande de naturalisation cet été- a entrepris de dresser une fresque monumentale de cent portraits de personnalités très différentes. « J'ai envie d'embrasser un siècle de vie d'une même époque », dit-elle élégamment. Avec cette question qui nous taraude tous : « Qu'est-ce que le bonheur ? » « C'est une porte d'entrée, qui permet de voir dans les choix de vie des autres ce qui est

commun avec les siens. » Ses portraits sonores sont un pur régal, ponctués d'archives et de morceaux musicaux à propos.

« ON FAIT FAMILLE MALGRÉ NOUS »

Mais au fait, c'est quoi le bonheur Zineb ? « Argh... Les réponses, je les ai toujours cherchées chez les autres. Je dirais que ce sont des états de joie éphémères et fugaces, dans lesquels on réussit à être soi, à être honnête avec soi-même. » La trentaine passée, la future pensionnaire du Master d'écriture et réalisation documentaire d'Angoulême parle avec l'assurance de celles qui savent. Qui savent que « trouver son identité est une construction sociale qui passe par des étapes de crise ». La fille d'entraîneur de foot et d'infirmière s'est fait tatouer le mot « Home » sur le poignet. Manière de dire que son nouveau « chez elle », c'est la France. Manière aussi d'échap-

per à sa destinée de femme au Maroc.

Zineb n'a pas tourné le dos à sa famille, loin de là. Ni à son pays puisque plusieurs épisodes d'« Ainsi va la vie » y ont été tournés au cours d'un road-trip de deux mois, au printemps dernier. N'empêche, elle a pris ses distances avec les us et coutumes du royaume de l'Atlas. « Lors de mon dernier voyage, je me suis retrouvée à Marrakech à boire du bon vin français avec des amis. Jamais je n'aurais cru cela possible. Au Maroc, c'est prohibé. Tout comme la femme reste sous la tutelle de son père ou de son frère avant le mariage. » Elle a donc pris la tangente et ne regrette rien, même si ses choix de vie ont forcément heurté ses proches. « On fait famille malgré nous », abonde Zineb. Elle est aujourd'hui en paix avec

elle-même, prête à s'affranchir des carcans et des contraintes extérieures. Ses multiples expériences

lui ont forgé un mental solide et une « capacité d'adaptation » unique. Son « besoin de maîtrise » peut sembler un handicap, même s'il résulte d'une volonté de « bien faire les choses ». A la rentrée, elle devrait s'occuper d'une rubrique dans un magazine culturel sur France 3 Nouvelle-Aquitaine. Nourrie d'« au moins trois heures de podcast quotidien », elle devra « livrer un portrait de cinq minutes sur un artiste de la région ». « Moi qui voulais me cacher, je passerai du son à l'image. C'est raté ! » Au-delà, Zineb s'est lancée dans la création d'un documentaire sur la Marseillaise. Encore l'envie de « déconstruire les préjugés ». Une vie n'y suffira pas.

« MOI QUI VOULAIS ME CACHER, JE PASSERAI DU SON À L'IMAGE. C'EST RATÉ ! »



Kia cee'd Née pour faire sensation.



À partir de

197 € TTC/mois⁽¹⁾

Financement en LLD sur 49 mois et 40 000 km

SANS APPORT

cee'd



Le Pouvoir de Surprendre

Équipements de série de la Kia cee'd Active

Système de navigation avec services connectés TomTom LIVE⁽²⁾ et caméra de recul

Climatisation automatique bi-zone • Radars de parking arrière

Système de téléphonie mains libres Bluetooth® • Jantes en alliage 16"



KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS ET À OFFRIER 7 ANS DE MISES À JOUR DE LA CARTOGRAPHIE.

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 51 57 57

Facebook.com/Kia-Poitiers

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06

Facebook.com/Nissan-Kia-Châtellerault

ESPACE DES NATIONS
www.espacedesnations.fr

Consommations mixtes et émissions de CO₂ de la Kia cee'd : de 3,8 à 6,0 L/100 km - de 99 à 138 g/km.

*Garantie 7 ans ou 150 000 km (1^{er} des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et Gibraltar sous réserve du respect du plan d'entretien défini par le constructeur et présenté dans le manuel utilisateur. **Offre limitée à l'achat d'un véhicule Kia neuf équipé d'un terminal Navigation LG ou MOBIS monté en usine par Kia à compter du 1^{er} mars 2013 chez les distributeurs participants. L'offre comprend la mise à jour annuelle des cartes du terminal du véhicule, dans la limite de 6 mises à jour, sous réserve d'une installation par un Réparateur Agréé Kia et de la disponibilité de ladite mise à jour. Mentions légales KIA FINANCE (1) Exemple de financement en Location Longue Durée (LLD) sur 49 mois et 40 000 km pour une Kia cee'd Active 1,0 L essence T-GDI 100 ch ISG BVM6 (hors options). 49 loyers mensuels de 197 € TTC sans apport. Exemple hors assurances et prestations facultatives. Modèle présenté : LLD de 49 mois et 40 000 km pour une Kia cee'd GT Line 1,0 L essence T-GDI 120 ch ISG BVM6 (avec toit panoramique). 49 loyers mensuels de 247 € TTC sans apport. Exemple hors assurances et prestations facultatives. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable du 01/06/2018 au 15/07/2018 chez tous les distributeurs Kia participant à l'opération. Sous réserve d'acceptation du dossier par Kia Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'équipements, SA au capital de 53 606 156 € - 60, av. de Flandre 59708 Maroq-en-Barcaul Cedex - SIREN 303 236 186 RCS Lille Métropole. (2) Via connexion internet depuis votre téléphone compatible - hors frais de connexion. Les marques citées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Conditions sur kia.com.